

WAHEED HASSAB ALLA

Discours pour la fête de la croix attribué à saint Cyrille d'Alexandrie

Texte commenté, édité et traduit

INTRODUCTION

Aujourd'hui, nous réalisons en partie le désir du P. M. Chaîne qui a édité la version copte¹ de ce discours, par l'édition du texte arabe de celui-ci d'après le *Ms. Par. ar. 132, fol. 116V-123V*, qui date du XVII^e siècle², en prenant en considération le *Ms. München ar. 242, fol. 1r-9V*, qui date du XIX^e siècle³.

Il y a une phrase dans le texte arabe définissant à quel moment de l'année liturgique il faudra lire ce discours, et pour quel but? Celle-ci est d'ailleurs en accord avec le titre du manuscrit copte. Il est donc souhaitable que cette erreur soit corrigée dans les catalogues des manuscrits arabes chrétiens de la Bibl. Nat. de Paris et celle du München.

Toutefois, nous suggérons de prendre note de la correction de certaines erreurs dans la traduction française de la version copte:

A. Omissions

p. 499 « $\overline{\text{IHC}} \overline{\text{PX}}\text{C}$ »); le terme « $\overline{\text{PIPOMI}}$ » est très souvent omis, ou remplacé par l'«ouvrier».

B. Erreurs de traduction

p. 505: $\overline{\text{PIXOM}} \overline{\text{N}}\overline{\text{ZOYIT}}$ la première lecture au lieu: le premier livre;

p. 506: $\overline{\text{ZANMATOI}}$ des instructions au lieu: des soldats;

p. 510: $\overline{\text{EVBHTOY}}$ des Juifs au lieu: à leur sujet;

p. 512-3: $\overline{\text{WFHP}}$ frère au lieu: compagnon (deux fois);

1 P. M. Chaîne, «Sermon sur la pénitence, attribué à saint Cyrille d'Alexandrie», in MUSJ, T. VI (1913), pp. 493-528.

2 G. Troupeau, Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale de Paris (Paris 1972-74), p. 96; Slane, Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibl. Nat. de Paris (Paris 1883-1895), p. 29; G. Graf, GCAL, I, p. 363; M. Geerard, Clavis Patrum Graecorum, t. III, No 5278, p. 29.

3 J. Aumer, Catalogus codicum mancriptorum Bibliothecae Regiae Monacensis: Die Arabischen Handschriften der K. Hof- und Staatsbibliothek in Muenchen, t. I, pars II: Codices arabicos continens, p. 81.

- p. 514: **εαυσαχι** les Juifs lui dirent au lieu: ils dirent;
 p. 516: **σανεφβαλαυχ** devant lui au lieu: sous ses pieds;
 p. 517: **ηδιακων** du prêtre au lieu: du diacre.

PARTICULARITÉS DU P: *Par. ar. 132*

Hauteur 20½ c., largeur 15 c., 18 lignes par page.

Nous faisons les remarques suivantes:

- 1° l'absence de la ponctuation;
- 2° l'absence du hamza «ء» en position initiale: الأَب - الاب; le hamza finale de la racine par tā' marbūṭa: فقراء - فقرة et la substitution du hamza par yā' ou ḫ: خطية - خطينة;
- 3° L'absence du point diacritique pour distinguer les différentes lettres comme dans les cas suivants où nous avons procédé à quelques corrections:

dāl au lieu de dāl: د - ذ

'ayn au lieu de ḡayn: ع - غ

yā' au lieu de yā'hamza: ي / ؤ

ḫ au lieu de ḥ: ح - خ

alif au lieu de yā': ا - ي

hā'marbūṭa au lieu d'alif-yā': ه - اء

alif au lieu de hā'marbūṭa: ا - ه

lām-mîme au lieu de lam-alif: ل - لا

tā' au lieu de tā': ت - ث

tā' au lieu de yā': ت / ي

tā' au lieu de tā'marbūṭa: ت / ة

ḫ au lieu de ḡim: ح - ج

- 4° la confusion totale entre la forme singulière et plurielle:

الذي au lieu de الذين

لأننا au lieu de لأننا

أوروه au lieu de أوروه

- 5° l'absence partielle du tašdid, wašla, maddh et du sukūn, ainsi que l'omission du hamza dans le cas du alif mamduda: لايشا/لايشاء
- 6° nous signalons que dans certains endroits, le copiste a cité les mots suivants en marge de la page:

p. 117R, ligne 1, au-dessus: يترك

p. 120R, ligne 8, marge à gauche: مكتوب

p. 122R, ligne 6, marge à gauche: مذهبه

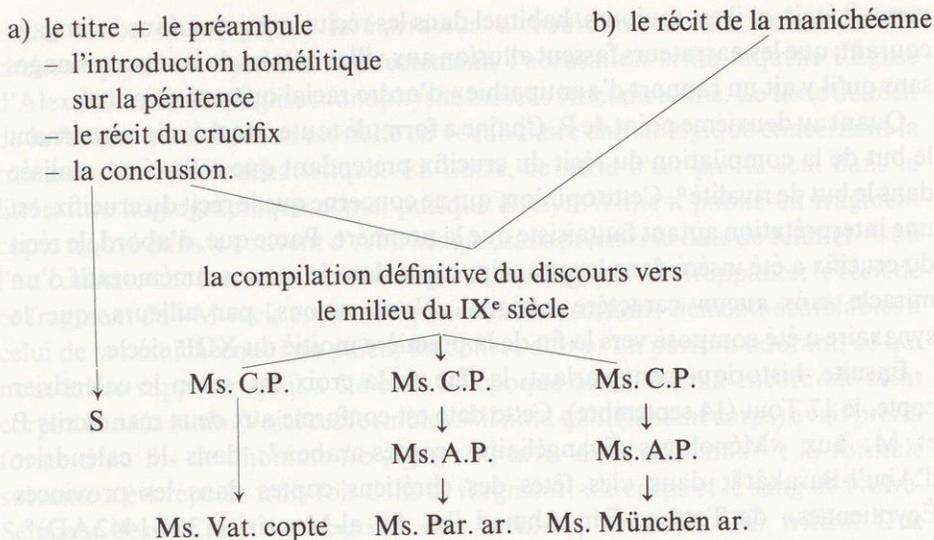
p. 122V, ligne 11, marge à droite: على

Nous pouvons conclure par cette remarque que notre texte a été traduit dans un langage dialectal, voir populaire.

LA COMPILATION DEFINITIVE DU TEXTE ET LA DATATION DE CELUI DE L'ARABE

Si le P. Chaîne a placé la date de la compilation du texte copte vers le IX^e siècle, nous constatons que les différentes parties du texte étaient rédigées avant cette date. Car, certains éléments de ce discours nous laissent croire que ces deux récits ont été écrits avant la conquête arabe, mais pas nécessairement à l'époque de saint Cyrille, puisqu'il ne fait aucun doute que ce discours s'inscrit dans le cadre de la littérature hagiographique apocryphe. Il ressort de l'analyse philologique de nos sources deux hypothèses: la première, c'est que le traducteur arabe a eu recours à un autre manuscrit copte que celui qui a été édité; et la deuxième, qu'il y avait un seul texte à l'origine, que le copiste copte a omis de transcrire certaines parties, ou que le traducteur arabe a ajouté lui-même les textes qui ne se trouvent pas en copte pour adapter son discours aux nouveaux environnements ecclésiastiques. Il n'est pas facile d'opter, en ce moment, pour l'une ou l'autre hypothèse, mais nous proposons de retenir la première hypothèse. Parce que nous avons constaté que les deux manuscrits arabes P et M ont été recopiés, eux aussi, d'après deux autres manuscrits différents plus anciens, et que ces derniers ont été traduits d'après un ou deux manuscrit(s) copte(s) indépendamment l'un de l'autre.

Notre hypothèse s'appuie sur les variantes et le style. Le $\sigma\tau\acute{\epsilon}\mu\mu\alpha$ ci-dessous montrera l'évolution et l'origine du texte. Cela ne veut pas dire que nous arriverons à donner une date précise, faute de manuscrits plus anciennes que celles que nous possédons actuellement. Nous avons tenu compte, pour le récit du crucifix, du texte du synaxaire qui contient certains éléments qui ne se retrouvent pas dans P, M et V. Les variantes du synaxaire nous ont posé une question: est-ce que le compilateur du synaxaire a eu entre ses mains une autre source manuscrite où ne figure pas le récit de la manichéenne? Ou s'est-il contenté de retenir le récit du crucifix qui répond à son but? Dans ces conditions nous ne saurions prendre en considération que l'hypothèse suivante: c'est qu'il y avait à l'origine deux manuscrits, l'un contient le titre et le but avec le préambule homélique et le récit du crucifix, l'autre est celui de la manichéenne. Cette hypothèse réside dans le fait que le nom de «Cyrille» ne figure que dans le titre et le récit du crucifix. Nous supposons que la compilation définitive du discours a eu lieu vers le milieu du IX^e siècle, comme l'a proposé le P. Chaîne. Quoi qu'il en soit, les deux récits viennent du milieu alexandrin:



Quant à la datation de la première version arabe, nous sommes assez perplexes. Car, nous avons examiné la partie homélitique du texte arabe (et qui ne figure pas dans le copte) avec un article écrit par l'évêque Sévère ibn al-Muqaffa d'Aschmounain, intitulé : «Traité pour consoler les fidèles et pour les encourager à supporter avec patience les chagrins qu'ils éprouvent»; ce traité fait partie de son ouvrage : «Le livre de la Perle Précieuse dans l'éclaircissement de la religion»⁴, où nous avons constaté certaines concordances du point de vue du style et des idées. Il ressort de cette comparaison qu'il s'agit très vraisemblablement des deux hypothèses : soit que la traduction arabe a eu lieu avant l'époque d'ibn al-Muqaffa⁵ ; soit que celui-ci a traduit lui-même ce discours en ajoutant certains commentaires, ainsi que certaines paraphrases. Nous ne saurions y répondre dans l'état actuel de cette question.

BUT DU DISCOURS

Le P. Chaîne a évoqué dans son commentaire sur ce sermon, deux points que nous ne saurions admettre en aucune manière, faute des preuves historiques : le premier point concerne le phénomène d'«antipathie» entre Grecs et Égyptiens manifesté dans le récit du crucifix⁵. Cela laisse entendre que le narrateur est d'une origine grecque. Mais, cette hypothèse est difficile à prouver. Parce que, premièrement, les mots grecs dans la langue copte sont abondants; deuxième-

4 Sévère Ibn al-Muqaffa', «Le livre de la Perle Précieuse dans l'éclaircissement de la religion» (Le Caire 1925), 1^{re} édition, pp. 336, 337, 164-5 [en arabe].

5 Art. cit., p. 495.

ment, il était, et il est toujours, habituel dans les récits, ainsi que dans le langage courant, que les narrateurs fassent allusion aux villes natales de leur personnages sans qu'il y ait un rapport d'«antipathie» d'ordre racial ou confessionnel.

Quant au deuxième point, le P. Chaîne a formulé toute une théorie concernant le but de la compilation du récit du crucifix prétendant que celle-ci est réalisée dans le but de rivalité⁶. Cette opinion, qui ne concerne que le récit du crucifix, est une interprétation autant fantaisiste que la première. Parce que, d'abord, le récit du crucifix a été inséré dans le synaxaire copte dans le sens commémoratif d'un miracle sans aucun caractère national. Nous savons, par ailleurs, que le synaxaire a été composé vers la fin de la première moitié du XIII^e siècle.

Ensuite, historiquement parlant, la fête de la croix est, selon le calendrier copte, le 17 Tout (14 septembre). Cette date est conforme aux deux manuscrits P et M; aux «Ménologes Évangéliques coptes-arabe»⁷; dans le calendrier d'Abu'l-Barakât⁸; dans «les fêtes des chrétiens coptes dans les provinces Égyptiennes» de Taqî ed-Din Ahmad ibn Ali al-Maqrîzî (1364-1442 AD)⁹. Nous ne trouvons nulle part dans toutes ces sources historiques une trace de ce miracle du crucifix, ni de la manichéenne. D'ailleurs, l'Histoire des patriarches d'Alexandrie d'ibn al-Muqaffa ne contient aucune allusion à ces miracles dans la vie, ni de Théophile¹⁰, ni de celle de Cyrille d'Alexandrie¹¹.

Enfin, le synaxaire copte retient quatre fêtes ou commémorations de la croix :

- 1° la fête officielle de la croix le 17 Tout;
- 2° la commémoration de la découverte de la croix par l'impératrice Hélène le 10 Barmahat (6 mars); aussi à l'honneur de la découverte de la croix par Héraclios;
- 3° l'apparition d'une croix au milieu du ciel dans la ville de Jérusalem à l'époque de saint Cyrille de Jérusalem le 12 de Bachons (6 mai);
- 4° la commémoration de ce prodige (notre sujet) le 14 Mésori (7 août).

Nous venons de constater que le but du narrateur n'était en aucun cas de fournir des raisons justifiant l'institution de la fête de la croix en Égypte. Mais, pensons-nous, le narrateur avait d'autres raisons d'ordre théologiques, liturgiques et pastorales. Pour aborder cette hypothèse, nous rappelons que le discours a été compilé postérieurement à l'époque mentionnée, et par conséquence, nous le supposons, après la crise chalcédonienne, avec tous les effets qui ont découlé de celle-ci : la persécution de l'Église d'Alexandrie accusée d'hérésie monophysite.

6 Art. cit., p. 496.

7 F. Nau, PO, t. X, p. 188.

8 E. Tisserant, PO, t. X, p. 254.

9 R. Giveau, PO, t. X, p. 328-333.

10 PO, t. I, pp. 425-430.

11 PO, t. I, pp. 430-443.

La raison théologique: le narrateur a voulu mettre en valeur la foi christologique en rejetant, indirectement, l'accusation selon laquelle l'Église d'Alexandrie est une Église monophysite au sens strict du terme. Le texte du récit de la femme manichéenne est riche en vocabulaire christologique concernant la transsubstantialité eucharistique. En outre, ce texte n'est pas le seul dans la littérature hagiographique copte, puisque Evelyn White a publié un fragment copte trouvé dans le couvent d'Abû Maqâr, sans préciser la date de celui-ci¹², où l'on constate une forme de terminologie christologique très frappante: le récit de ce fragment du «Miracle eucharistique» contient certains éléments semblables à celui de la manichéenne: un païen, un coffret d'or et un parfum odorant, ce qui nous laisse supposer qu'il a été écrit à l'époque où on donna encore «le saint corps» dans la main. Voici ces formules: «il nota qu'il (le saint corps) avait pris la forme d'un fils de l'homme ΝΟΥΩΗΡΙ ΝΡΩΜΙ dans sa main»¹³; la formule suivante a été répétée trois fois dans ce fragment: «le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ: « $\text{ΠCΩΜΑ ΝΕΜ ΠΙCΝΟϚ ΜΠΕΝΘC ΙΗC ΠΧC}$ ». Une troisième formule de ce même récit: «le païen le regarda en notant qu'il était devenu (un) corps dans sa main ΝCΩΜΑ ΣΕΝ ΝΕϚΧΙΧ », les deux récits ont un point commun, c'est la christologie alexandrine qui n'a rien de commun avec le monophysisme déjà condamné avant Chalcédoine.

Les raisons liturgiques et pastorales: celles-ci sont liées indéniablement à la vie socio-religieuse mise en désordre suite à des persécutions menées contre les chrétiens d'Alexandrie et le reste du pays après le concile de Chalcédoine. Celles-ci ont engendré certains laisser-aller, voire des négligences, à assister à la liturgie dès le début selon la tradition. Le narrateur a profité de l'occasion pour attirer l'attention de son auditeur sur l'importance de la liturgie de la Parole. Certes, ce point aurait pu être formulé autrement de façon à ce qu'il ne soit pas en contradiction avec la théologie eucharistique qui consiste dans la transsubstantiation par l'Esprit-Saint. Hélas! le narrateur a lui manqué de discernement théologique. Toutefois, un aspect positif, que nous pouvons relever, c'est le lien entre la liturgie de la Parole et de la liturgie eucharistique, dans le sens où la Parole s'est fait chair. C'est une valeur christologique qu'il faut retenir.

Le récit du crucifix, à part la raison fondamentale concernant la réalité toujours présente de la mort de Jésus-Christ, a une justification qui s'inscrit dans le contexte de la pastorale et de la vie socio-religieuse: les persécutions et les désordres qui frappèrent la communauté par la pauvreté ont déclenché des doutes chez un grand nombre de membres de celle-ci. Donc le but était de mettre en évidence la supériorité de la foi et de la vie éternelle par rapport à la richesse de ce bas-monde, une idée ancienne et très fréquemment évoquée dans la Bible.

12 H.-G. Evelyn White, *The monasteries of the Wadi'n-Natrun: New coptic texts from the monastery of saint Macarius* (New York 1973), t. II, pp. 176-7.

13 *Ibid.*, p. 177.

Notons aussi, qu'il était possible d'avoir un autre but qui vise à changer l'image de l'Église d'Alexandrie, surtout ses chefs religieux, accusés de mener des persécutions contre les Juifs d'Alexandrie, en démontrant que c'est par des prodiges que ces derniers ont embrassé la foi chrétienne.

Nous concluons en réaffirmant que les hypothèses avancées par le P. Chaîne, ainsi que par P. Peeters¹⁴ dans son compte rendu manquent des fondements solides.

TABLES DES ABRÉVIATIONS

| | | | |
|----------|------------------------|-----|-------------------------|
| M | = Ms. München ar. 242. | S | = synaxaire copte. |
| P | = Ms. Par. ar. 132. | [] | = leçons retenues du M. |
| V | = Ms. Vat. copte 59. | { } | = leçons retenues du V. |
| Ms. C.P. | = Ms. copte perdu. | < > | = ajouter. |
| Ms. A.P. | = Ms. arabe perdu. | | |

14 Paul Peeters, in *Analecta Bollandiana*, t. 33 (1914), pp. 343-4.

p.116V

بسم الله العظيم الربوبية المنفرد بالوحدانية¹
 ميمر وضعه الأب المكرم² كيرلص³ بطريك مدينة⁴ الاسكندرية. يقرأ⁵ في⁶
 عيد الصليب [المجيد]⁷ في⁸ سابع عشر توت لأجل التوبة النقية⁹ بركة مابه
 تكون معنا أمين¹⁰. وأظهر فيه كيف¹¹ يحتمل الله الخاطئ بكل نوع حتى يرده
 إلى التوبة ، بالأضرار والأعراض¹². لأن¹³ الله¹⁴ ، سبحانه وتعالى¹⁵ ، لا
 يشاء أحدا يهلك أبدا ، {لأنه عمل يديه}¹⁶ ، ألا ييقظه إلى التوبة بالأضرار
 والأعراض¹⁷ ، والأحزان والفقر وموت الأولاد ، حتى يتفكر في خطاياه وما
 صنع من الشرور. فيتوب إلى الله [تعالى]¹⁸ بسرعة ، فيقبل الله¹⁹ توبته ،
 ويعوضه في الدنيا]²⁰ ماضع²¹ منه أضعاف ، وفي الآخرة بالحياة المؤبدة.
 وكل من يهمله الله في خطاياه ، ولا يفترقه بمرض ، ولا بألم ، ولا بمصيبة
 ولا بفقر ، فيعلم أن ماله عند الله في الآخرة نصيب. لأنه تركه يعيش في الدنيا ،
 يعيش جسداني بنخ.
 وأيضا²² تكلم²³ في هذا الميمر من أجل²⁴ امرأة {مانوية}²⁵ كانت في مدينة
 الاسكندرية {في أيام طفولته}²⁶ ، وكيف أرشدها الله حتى دخلت في دين النصرانية .
 وأيضا ذكر فيه²⁷ فلكسيانوس رئيس²⁸ اليهود ، وكيف²⁹ تعمد وصار نصراني
 هو وأهل بيته من أجل الأعجوبة التي كانت من الصليب المجيد³⁰ ، وكيف
 نظرت أبنته³¹ العمياء عندما لطح عينيها بالدم الذي خرج من [صليب]³² المسيح³³
 {في وسط المجمع}³⁴ ، وأمنوا جماعة كبيرة³⁵ من اليهود بسيدنا يسوع المسيح³⁶
 [له المجد دائما إلى الأبد] ، بسلام من الرب أمين³⁹.

1 M . 2 M om., V " القديس " 3 M " كيرلس " 4 M om.
 5 M " " يقرى " 6 M om. 7 P om. 8 M om. 9 V om.
 10 M " " أمين " 11 V om. 12 V om. 13 M " " لأنه " 14 MV om.
 15 AjP. 16 PM om. 17 M om. 18 AjM. 19 M om. 20 P om. 21 M " بما ضاع " 22 PM om.
 22 AjP. 23 M " " وتكلم " 24 V om. 25 P " " صبيه " 26 M " " كيف " 27 M " " حصل " 28 PM " " ريس " 29 M " " كيف " 30 M om, V " " المسيح " 31 M " " أبنته " 32 P " " الصليب " 33 M " " عندما لطح بالدم الذي خرج " 34 M " " من صليب المسيح عينيها " 35 V om. 36 V om. 37 V om.
 38 AjM. 39 M cm.

قال صالح¹ ومكرم² هو أسم سيدنا يسوع المسيح الذى قربنا من بيعته ، وعلمنا
 كلام³ الأنجيل المقدس ، كما قال فى بشارة⁴ متى عن: " أنسان⁵ كان له⁶ مائة⁷
 خروف ، فأذا ضل واحد منه ، إليس يترك التسعة [والتسعين] على الجبل،
 ويطلب الضال الذى هلك. فأذا [هو] وجده ، حمله على عاتقه [ويفرح] به .
 ويدعى أصدقاؤه وجيرانه ويقول [لهم] أفرحوا معى اليوم لأنى وجدت خروفي⁵
 الذى هلك." هكذا¹³ يكون فرح عظيم فى السماء قدام الله [تعالى] وملائكته¹⁴
 بخاطئ واحد يتوب. وقال أيضا يدعونا [الله] إلى التوبة: " هلموا إلى ياكل¹⁶
 التعبين¹⁷ الثقيلى الحمل وأنا أريحكم. أحملوا نيرى عليكم وتعلموا منى ،
 فأنى متواضع فى قلبى ، فتجدوا نياح [لنفوسكم] ،¹⁸ لأن نيرى حلوا وحملى خفيف."¹⁹
 " أيها الحاملون أوساخ خطاياهم التى تفوحت فيهم وكثرت جدا ، هلموا¹⁰
 إلى لأغفر لكم ، لأنى لا أشاء موت الخاطئ ، قال الرب ، حتى يعود من طريقه
 السوء ، ويتوب ويعيش فى الحياة الأبدية."²³ وقال أيضا: " يكون فرح عظيم
 قدام ملائكة الله بخاطئ واحد إذا تاب. فإذا كان الفرح العظيم بخاطئ واحد
 { إذا تاب عند الله وملائكته }²⁴ ، فكم بالحرى يكون الفرح العظيم للسمائيين²⁵
 والأرضيين { والملائكة ورؤساء الملائكة والطوباويين السمايين } بجماعة خطاة¹⁵
 إذا تابوا. فالآن أيها الأخوة الأحباء لا نتوانا عن أنفسنا ولا نقول أن خطايانا²⁶
 كثيرة ، رحمة الله أكثر من خطايانا " وليس أحدا بلا خطية إلا الله وحده."²⁷

1 M om. 2 M om. 3 M " . يكلام " . 4 M " . فصل " . 5 M " . الأنسان " . 6 M " . له " .
 7 M " . وفرح به " . 8 M " . منها " . 9 P " . و"تسعين " . 10 P om. 11 P " .
 12 P om. 13 Lc.15,4-8. 14 M " . هكذنى " . 15 Ajm. 16 P om.
 17 M " . المتعوبين " . 18 P " . نفوسكم " . 19 Mt.11,28-30. 20 M " . أوساق " .
 21 M " . وتقرحت " . 22 MP " . وكثرة " . 23 Ez.33,11. 24 PM om. 25 PM om.
 26 V " . الآن أيضا يا أحبائى لا نحتقر أنفسنا بسبب خطايانا " .
 27 Mc.10,18; Lc.18,19.

أعلموا¹ أن أبلّيس يوقعنا في الخطايا بتمامه² الشريرة³ ، ويحسن لنا الشهوة⁴ والذات⁵ . فلنبار نحن⁶ إلى التوبة⁷ ونسأل الله⁸ محب البشر بتواضع عظيم ليغفر لنا خطايانا⁹ ، { وتوجد عنده العناية لنا } . وعلامة الأتضاع إن الإنسان لا يكافئ¹⁰ عدوه بما صنعه¹¹ ، ولا يجازيه بالشر¹² ، ويرى أن جميع الخطاة¹³ ، حتى سافكين الدماء والزناه¹⁴ ، أنهم أخير منه¹⁵ . ولا يدين أحدا أبدا¹⁶ ، [ولا يعيبه]¹⁷ ولا يعيره¹⁸ ، ولا يوبخه¹⁹ ، إلا يعاتبه بينه وبينه²⁰ . ولا يؤذي أحدا²¹ ، ولا يكذب على أحدا²² ، ولا يطرد أحدا²³ ، ولا يمنعه من خيره²⁴ [ولا مرقده]²⁵ . ومن سأله يعطيه²⁶ ومن طلب منه يقرضه²⁷ ، ولو كان عدوه²⁸ . [ولا يضحك على أحدا]²⁹ ، ولا يحقد على أحدا³⁰ ، ولا يستهزئ بأحدا³¹ . فهاذاك [هو النصراني]³² بالحقيقة³³ ، الذي يهتم بخطاياهم ويتوب³⁴ ، ولا يؤذي أحدا بكلمة ردية³⁵ . لأن كل من يتحدث في الناس³⁶ ، يجيب الله خطاياهم عليه³⁷ . لأنه كذب ونم³⁸ . وأما النصراني المتواضع الذي هو مهتم³⁹ بخلص نفسه⁴⁰ ، لا يخلي أحدا [متوجع]⁴¹ من جهته⁴² ، ولا يتناول السراير الطاهرة حتى يصطلم مع عدوه⁴³ ، كما أمر السيد [المسيح]⁴⁴ في إنجيله المقدس⁴⁵ . أو لعل يتوانى⁴⁶ ويقول: خطايانا كثيرة جدا⁴⁷ ، وكيف يغفر لنا الله؟ أنظر يا حبيب لا تقول شيئا هكذا⁴⁸ ، [فأنه ليس]⁴⁹ شيئا من الخطايا تقبل قدام الله⁵⁰ ، لأنه⁵¹ ، سبحانه وتعالى⁵² ، غفور رحوم⁵³ ، يغفر لنا⁵⁴ . فأن كنت خاطئ⁵⁵ جدا ، أذكر أهل نينوى⁵⁶ ، وكيف غفرت⁵⁷ لهم مسابهم⁵⁸ بالتوبة⁵⁹ . وأن كنت زاني⁶⁰ ، أذكر المرأة الزانية التي جعلت عينيها مثل قصيرة ماء [سائبة]⁶¹ ، وغسلت رجلى سيدنا [يسوع]⁶² المسيح⁶³ بدموعها⁶⁴ ومسحتهم⁶⁵ بشعر رأسها⁶⁶ . وأن كنت لصا⁶⁷ ، فأذكر اللص الذي أعترف بالسيد المسيح⁶⁸ على الصليب⁶⁹ ، فقال غفران خطاياهم > في نفس الوقت⁷⁰ . وأن كنت ظالما أو عشارا⁷¹ ، فأذكر العشار الذي جعله سيدنا تلميذا له مبشرا⁷² . وأن كنت ساحرا مجوسيا⁷³ ، [فتب]⁷⁴ وأذكر المجوس

1 MV om. 2 V "واإذا" 3 M "بمصايبه". 4 V "واإذا أظلم قلوبنا في الشهوات" 5 M om. 6 V "الله". 7 PM om. 8 M "وعلامت". 9 M "بما صنع". 10 P om. 11 M "ولا". 12 P "ولا رفسده". 13 M "يحدث". 14 P om. 15 M om. 16 P "نصراني". 17 M "يحدث". 18 M "الالهية". 19 M om. 20 M "يهم". 21 P "متجع". 22 M "ولا يتوانا أحدا". 23 M "لا تأتي قائلا: أرتكبت خطايا". 24 P om. 25 M "الإنجيل المقدس". 26 M "عديدة وعظيمة". 27 M "عظيمة تقبل قدام الله". 28 M "ولا تقول". 29 P om. 30 V "هو وعدوه". 31 M "الذي". 32 M "الذي". 33 M "الذي". 34 M "الذي". 35 V "خاطي". 36 M "رنا". 37 M "غفر". 38 PV om. 39 M "وغسل". 40 M "رنا". 41 P om. 42 M "ظالم". 43 M "ظالم". 44 M "ظالم". 45 M "ظالم". 46 M "ظالم". 47 M "ظالم". 48 M "ظالم". 49 M "ظالم". 50 M "ظالم". 51 M "ظالم". 52 M "ظالم". 53 M "ظالم". 54 M "ظالم". 55 M "ظالم". 56 M "ظالم". 57 M "ظالم". 58 M "ظالم". 59 M "ظالم". 60 M "ظالم". 61 M "ظالم". 62 M "ظالم". 63 M "ظالم". 64 M "ظالم". 65 M "ظالم". 66 M "ظالم". 67 M "ظالم". 68 M "ظالم". 69 M "ظالم". 70 M "ظالم". 71 M "ظالم". 72 M "ظالم". 73 M "ظالم". 74 M "ظالم".

الذين جاؤا للسيد¹ المسيح وقدموا له قرايبنهم ، ونالوا منه غفران خطاياهم
 { فى نفس الوقت }² . وأن كنت عملت كل الخطايا³ ، لا <تتوانى>⁴ عن التوبة ،
 { الآن أذن يا أحبائى } ، ولا تقطع رجائك⁵ من مراحم الله ، سبحانه ، {بعلة⁶
 الخطية } . لأن الله ، سبحانه وتعالى ذكره⁷ ، {مملوء عطف فى الواقع } >وهو <
 رؤوف رحيم لا يشاء هلاك أحدا من خليقته ، {ولكن ليعود من طريقه السيئ⁸
 وليحيا } ، ولا يضيع لأحدا أجرا أبدا ، ويشاء أن تخلص الناس جميعهم بالتوبة .
 لأن التوبة تقيم الساقطين ، وتثبت <القائمين> . التوبة تغسل الأنسان من
 الخطايا مثل ما [يغسل] الثوب ولا يعلم أحدا أين مضى الوسخ . قال الله ،
 سبحانه ، على لسان الأنبياء: تعالوا إلى أيها الأبناء ، ولو كانت خطاياكم
 مثل [البشر] ، أنا أبيضها مثل الثلج ، ولو كانت السيخ [الأسود] ، أنا أنقيها
 جدا ، وأسامحك بها ، أذا لم تغيبوا⁹ على غيركم ، وإن نممتوا وكذبتوا على
 أنسان ، فأنى أغفر [له] خطاياها ، وأجدها على الذى أفتخر وكذب على
 [رفيقه أو] قريبه وضحك عليه .
 أسمعوا الآن بيان تحقيق الكلام¹⁰ ، إن الله ، سبحانه وتعالى ، لا يشاء
 موت الخاطئ ، بل ييقظه للتوبة والخلص .
 كان بمدينة الاسكندرية [فى أيام] البطريرك ثاوفيلس ، وكنت أنا [شاب]
 أتعلم فى المكتب . وكانت امرأة { مانوية } ساكنة فى شارع معلمى ، {وكان }
 لها ابنة صغيرة عمرها نحو تسعة سنين أو عشرة . وكانت أم هذه الصبية
 تزينها وترسلها إلى الكنيسة المقدسة من وقت أن يقرأ البولس الكتاب
 الأول {حسب التقليد } . وتقول لها أمها [هكذا] : أنظرى يا ابنتى ، لا
 تخرجى من الكنيسة حتى يعطوا السلام ويصرفوا [الجميع] ، والذى يعطيه

1 AjPM. 2 PM " فى لحظة واحدة " . 3 M " الخطية " .
 4 P " لا تيسوا من مراحم الله " ، V " ، رجائك " . 5 PM om. 6 M " . " ولا تتوانا " ، M " ، لا تتوانا " 4 P .
 7 AjP. 8 PM om. 9 AjP. 10 PM om. 11 M " لهلاك أحدا من الخليقه " . 12 PM om.
 13 M " . " تغسل " . 16 M " . " القايمين " . 15 PM " . " وتبت " . 14 M " . " يخلص " . 18 P " .
 " تممتوا " . 22 M " . " تعيبوا " . 21 M " . " السودانا " . 20 P " . " المسح " . 19 M " . " اليسر " . 18 P " .
 " أسمع حقيقة الكلام " . 27 V " . " أسمع " . 26 M " . 25 P om. 24 P om. " فأنا " . 23 M " .
 28 AjP. 29 M " . " ييقضه " . 30 V " . " فى مدينة الاسكندرية " . 31 M " . " . 32 P om. 33 P om.
 34 PM om; P " . " صابيه " ، M " . " صبيه " . 35 P " . " وأن " . 36 M " . " تسعت " . 37 M om.
 38 MV " . " هكذى " . 39 M " . " يقرى " . 40 AjPM. 41 PM om. 42 AjP. 43 M " . " . 44 AjPM.
 45 AjPM. 46 AjPM; P " الجمع " .

لك الكاهن لا تأكله حتى تجئى إلى ها هنا ¹ . [وكانوا] ² أولا يعطوا القربان
 المقدس للناس فى أيديهم إلى زمان أبى البطريرك ثاوفيلس. ولما جرى هذا
 الأمر ، أبطلوا عطية القربان فى اليد ، وصاروا الكهنة يقربون الناس فى
 أفواههم . وثبتت هذه العادة ⁹ فى الكنيسة حتى ¹⁰ يومنا هذا .
 حينئذا تلك الصبية .أبنت الامرأة كانت تمضى تختلط مع جماعة نساء النصارى
 من أول القداس إلى عند تناول القربان [وتدخل] مع < النساء > ، وتمد يدها
 للبطيريك وتأخذ منه [الجسد المقدس] الذى [لربنا يسوع المسيح] سرقة
 من غير إن يعرفها أحدا أنها غير نصرانية ، [وتقف] حتى يعطوا السلام ،
 فتخرج خفية . لأن الاساقفة والبطاركة كانوا يقربون النساء بأيديهم < فى >
 ذلك الزمان . [وكانوا] لابسين الكتان . وما ترهبوا الاساقفة وتركوا نساءهم
 إلا من زمان الأب البطريرك ديمتريوس . وكانت أم الصبية إذ جابت لها
 أبنيتها [الجسد] المقدس ، كل دفعة تجربه لتعلم إن كانت الصبية < قد >
 سمعت الكتب أم لا . فتغرس فيه شوكة أو أبرة ، فإذا خرج منه الدم ، تلفه
 فى منديل حرير وتجعله فى درج ذهب وتحفظه عندها . فقامت الامرأة دفعة
 وأرسلت أبنيتها إلى الكنيسة كالعادة لتأخذ القربان المقدس ، الذى هو
 الحياة الدائمة وبه غفران الخطايا والذنوب ، ولذلك سمي الجسد المقدس .
 فعندما خرجت الصبية لتمضى إلى الكنيسة ، وجدت بنات من أهل شارعها ،
 فالتتهت [معهن] ، ولم تمضى إلى الكنيسة إلا وقت رفع { الذبيحة } . فلما
 دخلت الكنيسة ، أخذت من القربان المقدس مع الشعب ، ومضت كالعادة
 إلى أمها خفية . حينئذا أمها أرادت < أن > تعلم إن كانت أبنيتها < قد >
 سمعت الكتب أم لا . فأخذت الشوكة < وغرستها > كالعادة ، فلم يخرج منه

1 V "ها هنا" . 2 P "وكان". 3 M om. 4 M "لما".
 5 M om. 6 M om. 7 M "يقربوا". 8 M om. 9 M "فهم". 10 M "وتبت".
 11 M "هذا". 12 M om. 13 M "البيعة". 14 M "إلى". 15,16 AjPM. 17 AjPM.
 18 AjPM, V "القراءة". 19 V "حتى يعطوا السلام". 20 P "تدخل".
 21 P "النسوان", M "النسوة". 22 M "البطريرك". 23 P "القدس". 24 P "المحبي", V "من القربان من القديس". 25 V om.
 26 P "تقف". 27 M "خفيا". 28 M "يقربوا". 29 P om. 30 M "الابسى".
 31 M om. 32 M "بنتها". 33 P "القربان". 34 M "لعلم". 35 M "كانت".
 36 M om. 37 M "بنتها". 38 M "والحياة". 39 M "وكذلك". 40 AjP.
 41 P "معهم". 42 P "الابرسفارين", M "الابرسفارين". 43 M "البيعة". 44 M om.
 45 M "الكتاب". 46 P "وتغرسها". 47 M om.

دم ، لأنها لم تسمع الفصول. لأن كلمن لا يسمع الفصول ويتأملها جيدا ، ما
 يحل له أن يتقرب. لأنها أنهار¹ ماء الحياة. فعند ذلك² مسكتها³ أمها⁴ وضربتها
 [ضربا]⁵ وجيعا حتى بلغت الموت من أجل غضبها⁶ عليها. فلما سمع معلمى⁷
 [ضرب]⁸ الصبية ، تعجب من ذلك⁹ ، لأن بيته كان فى مقابل¹⁰ بيت الامرأة ،
 كما بدئنا وقلنا. حينئذا [وجدها] معلمى عشية النهار ، لم تكن أمها حاضرة.
 فقال لها معلمى : أيش [الذى] صنعتيه حتى ضربتك أمك هذا الضرب العظيم؟
 فأما هى فأظهرت الأمر لمعلمى وقالت: أمى كانت تسيرنى إلى كنيسة النصرارى
 لأخذ القربان وأجيبه لها. فقال لها: وأيش تعمل به؟ قالت له: تجعله
 فى درج ذهب ، وتحفظه حتى تتبعه للنصرارى فى بلادنا بثمان كثير . فلم
 <يتوانى > معلمى فى هذا الأمر ، بل قام ومضى إلى البيعة ، إلى عند الأب
 البطريك ثاوفيلس وأعلمه بهذا الأمر. وللوقت أرسل كهنة وجند خلف الامرأة
 وإينتها حيث لا يعلموا [بالأمر] ، وجابوهم إلى الكنيسة. فقال لها البطريك:
 أقسم عليك أيتها الامرأة بالاله الضابط [الكل] الذى [ترجيه] إن تعلمينى
 كيف هذا الأمر؟ إما تخافى الله حيث تسرقى أعضاء المسيح سيدنا وتبيعه
 بالمال؟ فأعترفت الامرأة قبل أن يعذبوها بشئ من العذاب وقالت: لست
 أبيعه ، بل [أنا] أحفظه فى بيتى. وللوقت أرسل البطريك قسوس وشمامسة
 وأقوام مؤمنين إلى بيت تلك الامرأة. فلما قربوا من الموضع الذى فيه
 الدرج ، نظروا عليه لميع عظيم. فصلوا هناك صلاة عظيمة ، وتعجبوا من ذلك
 وأخذوا الدرج الذهب ، وأتوا به إلى الأب البطريك. فعندما فتحه ، وجد
 الجسد المقدس [فيه] ، وفاح منه عطرا. حينئذا وقع خوف الرب على تلك
 الامرأة ، وسجدت له قائلة: ياسيدى الأب البطريك إن كان يستطيع

1 M om. 2 M om. 3 M "مسكتها" V. 4 M om. 5 P om.
 6 M "ععضها". 7 M "المعلم". 8 P om. 9 AjPM. 10 V "بجوار" le terme copte:
 11 P "أوجدتها". 12 M om. 13 AjPM, V "يوما ما بعد ذلك ،" Noye2,00x Noye2,00x
 ملاحظا أن أم الطفلة الصغيرة ليست هناك".
 14 V "تكلّم مع الطفلة بلطفة". 15 P om. 16 M "ضعيتيه".
 17 V "حتى أستحقيت هذا الغضب العظيم والعقاب الكبير". 18 V "Nnyly2panon".
 19 M "فأقلت". 20 V om. 21 PM "يتوانا". 22 M "البطريك".
 23 P "بالأمر". 24 V "فأتوا بالمرأة وأبنتها الصغيرة". 25 V "بالله". 26 AjPM.
 27 P om. 28 P "ترجيه". 29 AjPM. 30 V "Xwpic Bazanoc".
 31 P om. 32 M om. 33 V "مؤمنين أرشودكسس". 34 AjP. 35 M "عند الأب".
 36 P om. 37 M "فقال". 38 AjP. 39 M "فسجدت". 40 V "أمام البطريك".
 41 M "الآن". 42 AjP.

لقدسك أن تترحم على أنا الخاطية ، [فأغفر]¹ لى ولأبنتى² ، لأننا تائبين
على يدك . فعرض عليهما الأب البطريك قانون صوم أربعين يوما ، ووعظهما⁴
[وشبهتهما]³ ، وعمدهما بأسم الآب والأبن والروح القدس ، الاله الواحد ، ونالوا⁴
من السرائر المقدسة [جسد ربنا يسوع المسيح ودمه الكريم]⁵ . [ودفعت]⁶
الامراة⁷ للبطريك . كل مالها ليصرفه على المساكين ، وبنيت دارها كنيسة .
وبعد ذلك حلقوا روؤسهم ، وترهبوا فى دير الزجاج¹⁰ ، خارج مدينة الاسكندرية ،
وأقاما فيه إلى يوم وفاتهما . وكملوا سيرتهما بأستقامة ، بسلام من الرب . أمين .

وأىضا ظهرت < أ > عجوبة عظيمة لا ينبغى السكوت عنها¹⁴ . وذلك بمدينة¹⁷
الاسكندرية فى أيام صباى كما عرفت محبتكم أولا أنا الحقيير كيرلس .
قال أن الله الصالح لايشاء موت الخاطئ ، بل يسعى فى طلب الخروف الضال¹⁸
ليعيده إلى القطيع الناطق . والآن يا حبيب لا تتوانى عن خلاصك { بسبب
الخطية } ، وتقول [أن] خطاياى عظيمة جدا وليس يصفح الله عنى . لا تؤمن
بهذا أبدا ، ولا تعطى الخطية قوة . فإن كان أبلّيس قد أضلك وأرماك فى خطية²⁸
عظيمة ، أسرع أنت [وعد] إلى الله محب البشر ، وأطلب منه بدموع < وقل >
اللهم أغفر لى أنا الخاطئ سريعا ، فتدرك رأفته ورحمته بسرعة . لأنه ،
سبحانه وتعالى جل ذكره ، قال : عندما تنطق وتطلبنى ، فأقول [هوذا أنا
هاهنا]³³ حتى أنا يقول الصباؤوت ، أنى أغفر له فى ساعة توبته ، ولا أطلبه
بذنب قديم أبدا إذا لم يعود إلى الخطية ثانية ، ويموت بلا توبة ، ولا
صدقة تفديه من جهنم . أسمعوا [الآن] لأخبركم < بهذه الأعجوبة > التى⁴¹
أبتدئنا بسببها ، { لكى تلعن > وا > صلاح الله الذى لا يريد هلاك أحدا من

1 P " وأغفر لى " . 2 AjP . 3 P om . 4 AjP . 5 P om . 6 P " ودفعته " .
7 M " دير العذارى " . 10 V " وفرقه " . 9 M om . 8 M om . " له الامراة " .
11 M " صنع الله عجوبة عظيمة " . 14 AjP . " هذه الأعجوبة " . 12 MV " وبقي فيه " .
15 MV " كما قلت سابقا . لقد رويتها بمحبة لكم لأعلمكم ... " . 16 V " فى مدينة " .
17 V om . 18 V " خلاصكم " . 20 V " لا تيسبوا " ، 19 PM " لا تتوانا " . 21 PM om . 22 P om .
23 V " أحباي " . 24 M " لا تظن " ، 25 M " لقد أرتكبت خطايا عديدة وعظيمة " .
26 M " فأسرع " . 27 P om . 28 PM " وقول " . 29 M " فى الخطية " .
30 M " فأنسى " . 31 M " سرعة " . 32 AjP . 33 P " فأقول هأنذا " . 34 M " ولم " .
35 M " لا يريد موت الخاطئ ، ولكن ليعود من طريقه السيئ ويحيا " . 36 V " ثانيا " .
37 M " أسمع أيضا " ، 38 P om . 39 M om . 40 M " أسمع الآن " .
41 AjP . " سأحكي لك قصة أخرى " ، 40 M " معجزة أخرى " .

1

عمل يديه } :

كان في مدينة الاسكندرية في أيام أبي الأب³ البطريك⁴ شافيلس ، وكنت

أنا شماس عنده في القلاية⁵ [أتعلم]⁶ عظم محبة الله للبشر ، أنه لايشاء إن

P.120R

يمضى أحدا من خليقته للهلاك مثل ما يعود ويحيا . كان أنسان يهودى في مدينة

الاسكندرية اسمه فلكسيانوس ، عظيم في المجمع ، وكان غنيا جدا بالذهب

والفضة والمواشى والعبيد . وهذا كان { أنسان }⁸ خائف من الله ، سبحانه ،

عاملا بشريعة موسى ، يصنع عبادة عظيمة في مجمع اليهود ، وصدقات كثيرة

كما هو مكتوب في ناموس موسى . وكان له [صيت]¹¹ في جميع المجمع في

أخذه وغطاه ، ومشكور السيرة لأجل تحننه على المساكين ، وكان كل أحد يعطيه

الطوبى . ولكن الله ، سبحانه وتعالى ذكره ، [الصالح]¹⁴ ، < حسب محبته >

للبشر ، [لم يشاء > أن < يترك هذا الأنسان]¹⁷ اليهودى هكذا في الظلمة ،

بل أراد أن يطهره من خطاياه ، كما هو مكتوب في الابركسيس¹⁹ : " أن جميع

الخائفين من الله ، الذين يصنعون هواه وأرادته هم مقبولين عنده " . وكانوا

أيضا رجلين نصارى فعلة²⁰ ، سكان في مدينة الاسكندرية ، وهؤلاء كانوا²¹ من

أهل مصر . وكانوا سكان في شوارع اليهود . فنظروا أولئك²³ النصارى الفعلة إلى

اليهود وهم أغنياء بالذهب والفضة . فتحدثوا يوما مع بعضهما قائلين : نحن

متعجبين من هؤلاء اليهود وهم أناس خطاة ، وهم صالبي²⁵ المسيح { ابن الله

الحي } سيدنا²⁶ ، أذ نراهم أغنياء أكثر من جميع النصارى . وأن أحدهما

كان خائفا من الله ، فأجاب وقال لرفيقه²⁸ : حقا²⁹ بالحقيقة ياأخى ليس

أمانة على الأرض أعظم من أمانة النصارى الذى أعطاهم السيد الطوبى في

الانجيل قائلا : طوبى للمساكين بالروح ، فأن لهم خاصة ملكوت الله . وأعطى

1 PM om. 2 M " مدينت " . 3 AjP. 4 AjP. 5 V " sous sa juridication". 6 P " لتعلموا "

7 MV om. 8 PM om. 9 AjP. 10 M om. 11 P " صيط " . 12 AjPM. 13 PM " الطوبا "

14 AjP. 15 M " صالح " . 16 M " محبته " . 17 PM om.

18 Il semblerait que cette phrase a été adaptée au cas de l'homme juif par le traducteur arabe ,
puisque'elle ne figure pas ainsi dans le texte copte. 19 AjPM. 20 M " نصارى "

21 M om. 22 M " شارع " . 23 M om. 24 M om. 25 M " صالبيين " . 26 PM om.

27 AjPM. 28 S " قدر " . ولو كان له قدر ، ولو كان له قدر ،

ما اعطاه لعباد الأوثان والزناة واللصوص والقتلة ، والأنبياء لم يزلوا فقرا مضطهدين وهكذا
الرسل والرب يقول اخوتى الفقرا . "

29 AjP.

P.120V

الويل لليهود الأغنياء ¹ قائلا: " الويل للشباعة الآن فأنهم سيجوعون ، الويل
 لهم فأنهم أخذوا نياحهم على الأرض. " وكذلك قساة ² القلوب ، والذين يقلقون
 ولا يصبرون من النصارى أيضا ، بل يجحدون المسيح لأجل مال الدنيا ، ولأجل
 شهواتهم < الردية. ³ وملك الصابرين من النصارى قائلا: "طوباهم الجياع
 فأنهم شعبون ، طوبى ⁴ للعطاش من أجل البر ، فأنهم يفرحون. طوبى للحزانى،
 فأنهم يعزون. طوبى ⁵ للمطرودين من أجل البر ، فأنهم يرثون أرض الحياة. "
 [واكد] حزن اليهود والكفرة بقوله: الويل للضحاكين البذخين ، فأنهم سيكون
 وينوحون. " أجابه رفيقه ، ذلك الشقى ، وقال له: ما أسمع منك شئ ، إلا
 أن أقوم [وأمضى] وأعمل يهودى وأبقى غلام ⁶ لفلكسيانوس اليهودى ،
 وأدخل فى دينه . فقال له: لا ياأخى ، أمن وأمن ⁷ بصلاح سيدنا يسوع المسيح
 أبن الله الحى ، فإنه يبارك فى القليل الذى لنا ، وهو أفضل من أموال ذلك
 الرجل اليهودى. لأن الله ، سبحانه وتعالى ، قال على لسان داوود النبى:
 " اليسير من الصديق أخير وأفضل من كنزة [غنى] الخاطىء. " وأيضا " أن مجد
 الخاطىء لم يصل معه إلا إلى القبر فقط ، وأن غناه لا ينفعه فى يوم شدته ،
 بل يدينه الله عليه ، الذى أكتنزه وبخل به على المساكين ، ولم يعطى
 [منه] صدقة ، بل دفنه فى الأرض وأوتئنها عليه أكثر من خالقه [ما أوعده له] .
 وبولس ، لسان العطر ، يقول ، فى رسالته إلى طيماتاوس ، قال: " وأما
 الذين يطلبون الكنز والغناء سيقعون فى البلايا وفى أمور صعبة ، وينبغى
 لنا أن نقتع بالقوت ⁸ والكسوة . وقال أيضا بعد وصف هذه الأشياء كلها،
 قال : "وأنت ياولى الله ، أهرب من هذا كله ، وأوصى أغنياء هذه الدنيا،
 القساة القلوب ، أن لا يتكبروا فى همهم ولا يتكلموا على [الغنى] الذى

1 AjMPV. 2 M " كل قسات " 3 P " شهوتهم " 4 M " طوبا " 5 M om.
 6,7,8 M " طوبا " 9 M " يرثوا " 10 P " وكند " 11 M om.
 12 M " وايقا " 13 AjP. 14 P " امضى " 15 M " وايقا " 16 M " وايقا " 17 V om. 18 V om. 19 AjP.
 20 AjP. 21 P om. 22 M " ما " 23 M " وبخل على المساكين به " 24 P om.
 25 P " ما اودعه " 26 AjP. 27 M om. 28 M " يطلبوا " 29 M " الترف " 30 M " ينبغى " 31 M " بالقوة " 32 M " الكسوة " 33 AjP. 34 Mom.
 35 M " الغنا " 36 M " ولا يتكلموا " 37 P " الكفرة لا يكفروا فى همهم "

الذى لا [أتكالا] ¹ عليه ، بل على الله الحى. " وقال القتاليقون: " الويل لكم
أيها الأغنياء الكفرة ، فقد أخذتم عزاكم على الأرض ، وذهبكم يتغير ، وفضتكم
تصدأ ، وشيايكم [الفاخرة تسوس وتبلى] . وقال سيدنا [يسوع المسيح] :
" لا [يقدر] المتوكلون على [الأموال] < دخول > ملكوت السموات . وأقول لكم
أن دخول الجمل من ثقب الأبرة أهون من غنى يدخل ملكوت الله . " وقال أيضا :
" لا تستطيعوا أن تعبدوا الله والمال " وسائر الكتب تعطى الطوبى للفقراء < >
المؤمنين ، وتعزيهم ، وتيقظ عقول الأغنياء الكفرة أن يرجعوا إلى الله ولا
[يتوكلوا] على أموالهم ، فإن أرواحهم تمضى وتنقطع منهم إلى الجحيم
وما [يفديهم] لذات هذه الدنيا كلها بعذابهم فى جهنم ساعة واحدة . يا أختى
الحبيب طوبى لنا [أن] صبرنا على الفقر والمسكنة لأجل أسم سيدنا يسوع
المسيح ، فقد ننال ما ناله العازر المسكين الذى ذكره الأنجيل . وأما هذا
الغنى مثل [ذلك] الغنى الذى كان يتلذذ ويتعم ويلبس البرفير والارجوان
[فأخر] < > ذلك ورث العذاب الدائم فى جهنم . [وأما] ذلك النصرانى الشقى
لم يسمع كلام رفيقه ، ذلك الخائف من الله ، وتعبد وهو يكرر عليه القول
ولم يوافق . بل قام ماضيا إلى فلكسيانوس { رئيس مجمع اليهود } ، وتحدث
معه قائلا : أسألك ياسيدى أن تقبلنى عندك غلاما وفاعلا . فقال له ذلك
اليهودى : أنت من أى صقع ، وما هو جنسك ، وماهى أمانتك؟ أجابه ذلك
الرجل وقال : [أنا] نصرانى . فقال له فلكسيانوس : لا يمكننا أن نخالط النصرانى
إلا أخواتنا الأسرائيلين . فأن كنت يا ولدى محتاج لشئ من الصدقة ، أنا أعطيك
ما محتاجه ، ولا تغير مذهبك ولا أمانتك . فقال ذلك النصرانى الشقى
لفلكسيانوس : أنا أقسم عليك بالله الضابط [الكل] [وبشريعة] موسى

1 P om. 2 M " . نهبكم " 3 P " . وشيايكم الفخرة تستاس وتبلى " 4 P om. 5 P " . تقدر " 6 P " . المال " 7 PM " . يدخلون " 8 M om. 9 M " . الطوبى " 10 P " . وقلع " 11 M " . تيقظ " 12 P " . ولا يتكلوا " 13 M " . على " 14 P " . وما يفديهم " 15 M " . طوبى " 16 P om. 17 M " . على " 18,19 M om. 20 P om. 21 M " . يلبذ " 22 P " . واخر " 23 M " . فاما " 24,25 AjP. 26 M om. 27 V " . بعد أن تعبد فى تعقبى له " 28 S " . هذا " 29 M " . القبول ، بل حركه إلى أن " 30 PM om. 31 V " . فلكسيانوس ساله " 32,33 AjP. 34 AjP. 35 P om. 36 M " . فلكسيانوس اليهودى قايل " 37 M " . تطلب منى " 38 V " . هذا الرجل " 39 AjP. 40 V " . واعطى مجد لله فى ايمانك " 41 AjP. 42 M " . فلكسيانوس " 43 V om. 44 P om. 45 P " . وبشريعة " . اليهودى " .

1
لا تردني عنك بل أقبلني اليك. أجابه فلكسيانوس قائلا: يا ولدي [مانقدر
> أن < نخالط أحدا من الناس إذا لم يجحد أمانته وعبادته ويقبل [شريعتنا
وعبادتنا. أجابه ذلك [الرجل] وقال له: ³ إن أنت قبلتني { عندك } فأنا أصنع
عبادتك في كل شيء ، ولا أتجاوزك أبدا إلى يوم ماتي. [فقال] له ⁶ فلكسيانوس:
أمضى حتى أتحدث مع أصحابي اليهود من أجلك. فمضى ذلك ⁸ النصراني
الشقي إلى بيته. حينئذ تحدث فلكسيانوس مع اليهود لأجله ، فقالوا [له]
إن جحد أمانته وصنع ناموسا ويدخل مجمعنا ، قبلناه . [حينئذ فلكسيانوس
اليهودي دعى الرجل الغافل] وقال له: هوذا قد تحدثت مع أصحابي { اليهود }
لأجلك ، فقالوا : ¹⁶ إن قبل ناموسا وصنع عبادتنا ، نحن نقبله . فقال ذلك النصراني
الشقي : أنا أقبل كل ماتأمروني به . فأجابه فلكسيانوس وقال : أمضى إلى
بيتك ، وأذ كان يوم السبت تعالى إلى [المجمع] ، { نحن سنستقبلك } ، لنعلمك
ناموسا وشرائع آبائنا . فمضى ذلك النصراني الشقي إلى بيته . ولما
كان يوم السبت ، بكر ذلك النصراني الشقي ، وسبق سائر اليهود ، وجاء
إلى مجمعهم . [فعندما نظره] فلكسيانوس ، أجازته إلى جو المجمع ،
{ وبعد أن سألوه اليهود ، أجاب : سأكمل عبادتكم في كل ماتقولونه لي } ،
ثم أنه أترف قدام سائر اليهود أنه يبقى يهودي . فقالوا له : نحن لنا
عادة ، من أراد < أن > يصير يهودي يجحد عبادته وينكر مذهبه ، وبعد ذلك
نحمه < ي > بالماء لتتسلخ معموديته . وبعد ذلك نعمل له صليب من خشب
الزيتون مرتفع نحو أربعة أذرع ويشد ذلك الرجل الذي [يريد] > أن < يصير
يهودي ويأخذ سفنجة مملوة خلا ويجعلها ⁵⁵ على قصبه ويمدها فوق رأس الصليب
كما فعل ييسوع. وبعد هذا يأخذ حربة ويطعن بها الصليب في جنبه . وفي

1 AjPM. 2 P "لم تقدر تخالط احدا من اليهود اذ لم تجحد امانتك وعبادتك وتقبل" 3 P "فمضنا" 4 PM om. 5 V "ولا اتركها" 6 P "وفال" 7 M "والشقي" 8 AjP. 9 V "الرجل" 10 AjP. 11 P om. 12 V "الذي يجحد عبادته ليحيا حسب ناموسا ، هذا نحن نقبله في مجمعنا." 13 P "ان كان يريد ان يجحد دينه ويكفر بمسيحه ، فنحن نقبله ونختنه."

14 M "تحدثت" 15 PM om. 16 M "وقالوا" 17 M "يصنع" 18 S "نحن" 19 M "فاجاب" 20 AjP. 21 M "فقالوا له" 22,23 M "الي" 24 P "مجمعنا" 25 PM om. 26,27 V "كذلك عادتنا" 28 AjP. 29 V "l'homme" 30 AjP. 31 M om. 32 M "الي" 33 M "ابكر" 34 AjP. 35 M "الرجل" 36 AjP. 37 AjPM. 38 MV "المجمع" 39 P "فعند ذلك لما نظره" 40 "داخل" 41 PM om. 42 S "فجحد المخدوع المسيح الاله امام اليهود وازاف الي فقره من المال فقره من الايمان" 43 AjP. 44 V "هذا" 45 M "أرد" 46 M "بيقا" 47 M "فيجحد" 48 M om. 49 M "فصلوه بالماء لتتسلخ معموديته" 50 M om. 51 M "جدا" 52 V om, PM om.: 53 AjPM. 54 P om. 55 M "يجعلها" 56 V "ونضعه في المجمع"

تلك الساعة ، نجعل¹ على رأسه تاج من خشب الصفصاف ونقرأ² عليه الناموس
 [ويصير] يهودى. تعمل هكذا ؟ فقال³ : نعم. وللوقت حموه بالماء ، وعملوا⁴
 له صليب من خشب الزيتون ، وأشدت ذلك المسكين الجاحد ، وأخذ بيده [سفنجه]⁵
 مملوءة خلا وربطها على قصة ومدتها إلى الصليب ، وبعد هذا أخذ حربا قوية
 وطمعن بها الصليب. وللوقت خرج منه دما كثير < ا > جارى [على] الأرض،⁶
 وأمتلأ [منه] الموضوع حتى أن كثيرين من اليهود تعجبوا [مما] كان ، وصرخوا⁷
 جميعا قائلين: واحد هو إله النصارى { سيدنا } يسوع المسيح الذى صلب ،
 وبالْحَقِيقَةُ اسْتَحَقُوا أَبائنا نار جهنم. لأنهم صنعوا خطية عظيمة لا تغفر أبدا .⁸
 فأما فلكسيانوس فكان له أبنة عمرها أثنى عشرة سنة ، وولدها عمياء ، فعندما
 نظر الدم نازلا من الصليب ، قال بأمانة عظيمة: وحق قوة الصليب [الذى]⁹
 ليسوع المسيح لأغسلان وجه أبنتي بهذا الدم لتبصر [، وإن أبصرت ، جحدت
 أمانة اليهود وعبادتهم ومجمعهم ، وأصير نصرانى إلى يوم مماتى. ولما قال هذا
 لطح عيني أبنته بدم الصليب ، وقال بأسم يسوع المسيح أبن الله [الحى]¹⁰
 تبصر أبنتي. وللوقت أبصرت الصبية. ففرح كل من فى المجمع الذى لليهود،
 وقالوا: [واحدا] هو إله النصارى يسوع المسيح أبن الله الحى . حينئذا¹¹
 فلكسيانوس < رئيس > المجمع كتب رسالة إلى أبينا ثاوفيلس بطريك الاسكندرية¹²
 هكذا: أنا الحقير فلكسيانوس اليهودى الغير مستحق أن يكتب إلى الطبيب
 الحقيقى الذى ليسوع المسيح مخلصنا وينمى إلى قدسه ماجرى اليوم فى
 مجمعنا من العجائب العظيمة من قبل صليب يسوع المسيح وعلامته المقدسة
 الذى عليه صلب رب المجد . صليب خشب خرج منه دم [وجعلته] على¹³
 عيني أبنتي العمياء ، فللوقت نظرت. والآن قد علمنا بتحقيق أنه ليس¹⁴

1 M "يجعل". 2 M "ويقرأ". 3 P "وتصير". 4 V Les démarches se sont déroulées autrement, cela dit que les juifs ont posé leur condition après avoir dressé d'abord la croix au milieu de la synagogue.
 5 P "قال", V "l'ouvrier s'y soumit". 6 M: cette phrase a été placée avant l'interrogatoire.
 7 M "عملوا". 8 P "السفنجة". 9 S "واطعنه". 10 S "بهذه الحربه وقل طعنتك ايها المسيح". 11 P "إلى". 12 P om. 13 P "الما كان". 14 PM om. 15 S "ولدهما". 16 M "ولدهما". 17 M "ولودة". 18 P om. 19 "واعتنق ايمان المسيحيين". 20 M "فلما". 21 P om. 22 P "واحد". 23 M "الاه". 24 V om. 25 P "ريس", M "راس". 26 AjPM. 27,28, 29 V om. 30 V "ولودة". 31, 32, 33 V om. 34 V "ربنا يسوع". 35 P "جعلته". 36 M om.

1 إله في السماء وعلى الأرض إلا يسوع المسيح إله² النصارى. وبالْحَقِيقَةُ أُسْتَحَقُّوا
 3 أبائنا نار جهنم. وكنا متمسكين بسنة أبائنا⁴ ونقول أنها حق حتى رأينا⁵
 العجائب. وأنا أسألك يا سيدي الأب أن تفرح مع هؤلاء [الخراف] الذين⁶
 عادوا إلى قطيع المسيح ، لأننا⁷ رجونا رحمته ، أنا وأهل بيتي وكل يهودي⁹
 حاضر في مجمعنا في هذا اليوم¹⁰ . فلما قرأ الرسالة ، أعنى أبينا [القديس]¹¹
 ثاوفيلس البطريك ، فرح جدا ، ونهض مسرعا ، وجاء إلى المجمع هو وجماعة¹²
 من الكهنة وأكابر الشعب ، وهو يمشى على رجليه . ولما رأى فلكسيانوس¹³
 أبي البطريك ، خر على الأرض ساجدا تحت رجليه وقال: يا عبد يسوع المسيح¹⁴
 أرحمني وأعطني مغفرة خطاياي . [ودخلوا قدامه المجمع وأوروه الصليب] ونظر¹⁵
 البطريك إلى الصليب وهو مطعون والدم يجري منه ، وخر ساجدا للصليب المعظم¹⁶
 الذي لسيدنا يسوع المسيح . وأوروه أيضا الصبية¹⁷
 ابنة فلكسيانوس التي أبصرت . فأما ذلك [الرجل] النصراني الجاحد¹⁸
 الذي طعن الصليب ، وقع عليه خوف [عظيم] ، ويبس مثل الحجر ، فوقع ميتا¹⁹
 وأسلم الروح للوقت ومات ميتة ردية شريرة ، وأخذ نصيبه مع يهوذا²⁰
 الذي باع سيده بالمال. حينئذ أمر أبي القديس البطريك أن يحمل الصليب²¹
 إلى الكنيسة وجميع الكهنة يرتلوا قدامه متعجبين من الأمور التي كانت ،²²
 مجدين لله الصالح من قبل علامة²³ الخلاص التي رآوها من صليب سيدنا²⁴
 يسوع المسيح له المجد إلى الأبد.

P.123R

وأذ استمرينا بحفظ تقاليد أبائنا ، 5 V . " ابائنا " M 4 . " ابهاتنا " M 3 . " الاله " M 1,2 .
 قلنا أنها ستكون خطية". 10 V om. " وكان " M 9 . " لانا " M 7 . 6 P om. " فقام واخذ معه الأب كيرلس " S 13 . M om. " أبي القديس البطريك " V 12 . PM om. 11
 "وأنا اصاحبهم" V 16 . " هو وجماعته " M 15 . " مجمع اليهود " S . " هذا المكان " V 14 .
 * * Nous avons dû changer radicalement la structure de la phrase ici, afin qu'elle suit un ordre
 logique. 17,18 M " رجليه " . 19-M " رجليه ساجدا " .
 y La traduction française ne concorde pas avec le texte copte, qui est en accord les textes arabes.
 " واوروه الصليب مطعون والدم " 23,24 M . 21 P om. " . أغفر لي " V 20 . " يا عبد سيدي " M 19 .
 يجري منه " . " واىصر الصليب والدم والماء الخارجين منه فأخذ منه القديس وتبارك منه . ورشم " s
 على جبهته وجبهة الشعب من ذلك الدم وكشطه من على الأرض وجعله فى اناء برسم البركة والمنفعة " .
 " الذى ابصرة " M 29 . " والصبية " M 26 . " ولما " P 22 .
 " اباع " M 39 . " بوداس " M 38 . " بجملى " M 41 . " ثاوفيلس " V 40 .
 " علامت " M 44 . " المقدس " M 42 . " يحمل " M 41 . " ثاوفيلس " V 40 .
 " الصليب " M 45

وأما فلكسيانوس وأبنة¹ وأبنته² وزوجته ، وبقية اليهود > الذين <³ في المدينة ،
 نحو ثلاثة آلاف نفس⁴ . > و < دخلوا بهم إلى الكنيسة ، ووعظهم⁵ البطريرك
 {ثاوفيلس }⁶ من الكتب المقدسة⁷ [التي]⁸ هي أنفاس الله . وبعد هذا هيوًا
 المعمودية⁹ ، فعمدهم بأسم¹⁰ الأب والأبن والروح القدس ، إله الواحد ،¹¹
 وناولهم من السرائر المقدسة { جسد ودم ربنا يسوع المسيح } ، وأعطاهم السلام ،¹²
 { وأرسلهم } .¹³

وأما فلكسيانوس فأعطى نصف ماله للبطريرك [ليصدقه]¹⁴ على المساكين . وفي
 الوقت الذي تعمد فيه ، أضاء وجهه مثل الشمس . وبعد سنة كرزه شماسا ثم
 قسا ، وجعل أبنة { ألكسندر } شماس . [وزادوا]¹⁵ في العبادة بالأكثر¹⁶ .
 وكانت زوجته مؤمنة جدا ، فأعطت ماله جميعه للمساكين حتى أغنتهم¹⁷ .¹⁸
 وهكذا كانت سيرتهم الحسنة . وبعد ذلك تنيحوا ونالوا ملكوت السموات ،¹⁹
 في الحياة الددا < ثمة > .²⁰

فقد أخبرنا محبتكم بهذا لكي تعلموا أن الله رحوم محب للبشر ، لا يشاء
 هلاك أحدًا ، إلا يمهل للتوبة ، والله ، سبحانه وتعالى جل ذكره ، يغفر²¹
 لنا وأياكم ويعطينا حظا ونصيبا في ملكوته الأبدي < دى > . بنعمة ورافة²²
 ومحبة البشر التي لسيدنا يسوع المسيح ، هذا الذي له المجد والأكرام²³
 والتسبيح والسجود للأب معه والروح القدس ، إله الواحد ، الآن وكل
 آوان وإلى دهر الدهرين أمين . أمين . أمين .²⁴

1 V om. 2 V confusion dans la traduction française du terme: $\tau\epsilon\chi\ \nu\upsilon\tau\alpha\ \iota$ qui aurait dû être
 3 P "الذي" M "التي" 4 AjPM. 5 M "واوعظهم" traduire par "fils".
 6 PM om. 7 V om. 8 P "الذي" 9 M "المعمودية المقدسة" 10 M "بسم" 11 AjP. 12 PM om. 13 PM om. 14 P "ليصدقوا" 15 M "اسقفا"
 16 PM om. 17 V "prêtre". 18 P "وزاده" 19 AjPM. 20 M "اعانتهم"
 21 M "وهكذا" 22 M "الصالحه" 23 M "السماواة" 24 M om., V "هكذا كملوا"
 25 M om. 26 M "فاخبرنا" 27 M "حياتهم في الارثونذكسية وذهبوا نحو المسيح"
 28 M "تعالى" 29 M "حضا" 30 M "ونصيب" 31 M "الذي"
 32 M "ملكوت" 33 M "ورافت" 34 M "الذي"
 35 M "لربنا" 36 M "من قبله" 37,38 AjP. 39 AjP.

40 La conclusion de ce discours est différent dans V. Il semblerait que chaque copiste a fini sa copie par une conclusion personnelle.

Traduction

AU NOM DE DIEU MAJESTUEUX < DANS > LA SOUVERAINETÉ
 L'UNIQUE DANS SON UNICITÉ
 UN DISCOURS QUE L'HONORABLE PÈRE CYRILLE
 PATRIARCHE DE LA VILLE D'ALEXANDRIE A COMPOSÉ
 POUR QU'IL SOIT LU À LA FÊTE DE LA CROIX [GLORIFIÉE]
 LE 17 DE MOIS DU TOUT, POUR CONDUIRE À LA PURE PÉNITENCE.
 QUE LA BÉNÉDICTION QUI EST EN LUI, SOIT AVEC NOUS AMEN.

p. 116v

Il a démontré comment Dieu supporte le pécheur et prend tous les moyens, jusqu'à ce que celui-ci revienne à la pénitence¹, par les maladies et les accidents. Car, Dieu, soit loué, ne veut la perte de personne, car il est l'œuvre de ses mains. Mais aussi, Il l'éveille à la pénitence par les maladies, les accidents, les tristesses, la pauvreté et la mort des enfants, afin qu'il pense à ses péchés et tout ce qu'il a fait comme méchancetés; il se retourne rapidement vers Dieu, [qu'il soit loué]², qui accepte sa pénitence, et Il lui compense, [dans ce bas monde], maintes fois ce qu'il a perdu, et dans l'au-delà de la vie éternelle. Quant à celui que Dieu abandonne dans ses péchés, Il ne le cherche ni par une maladie, ni par la souffrance, ni par une catastrophe, ni par la pauvreté; celui-là, il doit savoir qu'il n'a pas de part auprès de Dieu, puisqu'il l'a abandonné vivant somptueusement dans le monde selon la chair.

Il a aussi parlé dans ce discours d'une femme manichéenne qui se trouvait dans la ville d'Alexandrie {aux jours de mon enfance}, et comment, Dieu l'ayant guidée, jusqu'à ce qu'elle ait embrassé la religion chrétienne. Il a également parlé de Philoxène, chef des Juifs, qui après avoir reçu le baptême, devint chrétien avec toute sa maison, à cause du prodige qui arriva par la croix glorieuse; et comment la fille de ce dernier recouvrit la vue, après que ses yeux eussent été frottés du sang qui coula de la croix du Christ {au milieu de la synagogue}; et comment une foule de Juifs crurent à Notre-Seigneur Jésus-Christ [à qui la gloire pour les siècles des siècles], dans la paix de Dieu. Amen.

Il dit: bon et honorable est le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous a rapproché de son Église, et qui nous a appris les paroles du saint Évangile, comme Il a dit dans l'évangile de Mathieu concernant *« un homme possédant cent brebis qui, si une d'elles s'égaré, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur la montagne, pour chercher celle qui s'est perdue? Et s'il la trouve, il la prend sur ses épaules, il se réjouit avec elle. Il invite ses amis et ses voisins en [leur] disant: réjouissez-vous avec moi aujourd'hui; car j'ai trouvé ma brebis,*

p. 117r

1 Ez. 33,11.

2 Ces exclamations, qui ne figurent pas dans le texte copte sont un emprunt aux habitants musulmans.

qui était perdue. De même, est une grande joie dans le ciel, devant Dieu, [qu'il est Grand], et ses anges, pour un seul pécheur qui fait pénitence»³. Il a aussi dit [Dieu] en nous appelant à la pénitence: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes accablés de fardeaux et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur; vous trouverez le lieu du repos [pour] vos âmes, car doux est mon joug, et léger est mon fardeau»⁴; «Vous qui êtes accablés des souillures de vos péchés qui se sont répandus et multipliés en eux en abondance, venez à moi et je vous pardonnerai; car je ne veux pas la mort du pécheur, dit le Seigneur, mais qu'il se détourne de sa voie mauvaise, qu'il fasse pénitence et qu'il vive dans la vie éternelle»⁵. Il dit encore: «Il y aura de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence»⁶. Si la joie est grande pour un pécheur {s'il fait pénitence devant Dieu et ses anges}, quelle ne sera pas la joie immense des habitants du ciel et de la terre {des anges, des archanges et des vertus célestes}, si une multitude de pécheurs fait pénitence.

Maintenant donc, ô frères bien-aimés, ne nous négligeons pas nous-mêmes en disant que nos péchés sont nombreux; la miséricorde de Dieu est plus abondante que nos péchés «personne n'est sans péché, à l'exception de Dieu seul»⁷. Sachez que le démon nous fait tomber dans les péchés par ses ruses, il nous rend agréables la passion et les plaisirs. Précipitons-nous vers la pénitence et sollicitons Dieu, l'ami des hommes, avec une grande humilité, afin qu'Il nous remette nos péchés, {il y a la sollicitude en Lui pour nous}. Le signe de l'humilité, c'est que l'homme ne répond pas à ce que son ennemi lui a fait, ni le punit par le mal; mais il voit que tous les pécheurs, même ceux qui sont des sanguinaires et des adultères, sont mieux que lui, mais il ne juge jamais personne; [ni ne blâme personne], ni ne les flétrit point et ne lui fait aucun reproche; mais il lui parle à part. Il ne doit mentir à personne, ni chasser quelqu'un, ni l'empêcher de puiser dans ses biens, [ni de sa maison]. Il donne à celui qui en fait la demande, il prête à celui qui lui sollicite quelque chose, même si celui-ci est son ennemi; [ni de tromper personne], ni détester quelqu'un, ni se moquer de quelqu'un. Celui-ci [est un vrai chrétien], qui est soucieux de ses péchés et fait pénitence; il ne fait aucun mal à personne par une mauvaise parole. Parce que, à celui qui dit du mal des autres, Dieu lui fait supporter les péchés de ceux-là; car, il leur a menti et calomnié. Mais le chrétien humble, c'est celui qui est préoccupé par le salut de son âme, et qui ne laisse personne [souffrant] à cause de lui; il ne communique pas des mystères

3 Mt. 18,12-14; Lc. 15,3-7; Ez. 34,4-16.

4 Mt. 11,28-30.

5 Ez. 33,11.

6 Lc. 15,7.

7 Mc. 10,18; Lc. 18,19.

jusqu'à ce qu'il se reconcile avec son ennemi, comme le Seigneur [Christ] l'a commandé dans son saint Évangile. Il se peut que quelqu'un se désintéresse en disant que nos péchés sont très abondants et comment Dieu nous les pardonne⁸? Regarde, bien-aimé, ne dis une pareille chose. Car il n'y a de péchés que Dieu accepte de remettre; Il est, soit loué, rédempteur et miséricordieux, Il nous pardonne. Si tu es un grand pécheur, souviens-toi du peuple de Ninive, comment leur blasphème a été pardonné par la pénitence⁹. Si tu es un adultère, souviens-toi de la femme adultère qui a transformé ses yeux en une fontaine d'eau [abondante] et qui lava les pieds de Notre-Seigneur [Jésus]-Christ par ses larmes, puis les essuya avec sa chevelure¹⁰. Si tu es un voleur, souviens-toi du larron qui fit son aveu au Seigneur Christ sur la croix et reçut {en même temps} le pardon de tous ses péchés¹¹. Si tu es un oppresseur ou publicain, souviens-toi du publicain dont le Seigneur a fait son disciple évangéliste¹². Si tu es un sorcier magicien, [fais pénitence et] souviens-toi des mages qui vinrent au Seigneur Christ lui offrir des présents; et ils reçurent de lui le pardon de leur péché {en même temps}¹³. Si tu as fait tous les péchés, ne néglige pas la pénitence {maintenant donc mes bien-aimés} et ne désespère pas de la miséricorde de Dieu {à cause du péché}. Car, Dieu, son invocation soit louée, {Il est plein de compassion en effet}, Il est miséricordieux, ne veut pas qu'une seule de ses créatures périsse; {mais qu'elle revienne de sa voie mauvaise et qu'elle vive}; Il ne fera perdre à personne sa récompense, et Il veut que les hommes soient sauvés par la pénitence. Car la pénitence relève les perdus, et consolide ceux qui sont debouts; elle lave l'homme des péchés comme tu laves un habit et personne ne sait où est partie la saleté. Dieu, qu'Il soit loué, a dit par la bouche des prophètes: *« Venez à moi, ô fils, si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils seront comme la laine, et je vous les remettrai »*¹⁴, si vous ne dites pas du mal des autres en leur absence; si vous ne calomniez point, ni ne mentez à quiconque, je lui pardonnerai ses péchés et je les remettrai à celui qui s'est enorgueilli et a menti sur [son compagnon ou] son proche et le trompant.

Écoutez maintenant les faits qui prouvent la vérité de ces paroles selon lesquelles Dieu, soit loué, ne veut pas la mort du pécheur; bien plus, Il l'éveille à la pénitence et au salut:

8 Jn. 4,13.

9 Jon. 3,5-9; Mt. 12,41; Mc. 11,32.

10 Lc. 23,39-43.

11 Lc. 23,39-43.

12 Mt. 9,9; Mc. 2,14; Lc. 5,27.

13 Mt. 2,1; Lc. 2,7.

14 Is. 1,18.

Le patriarche Théophile <régnait> sur la ville d'Alexandrie, [aux jours de mon enfance], étant [jeune] je m'instruisais à l'école. Il y avait une femme {manichéenne} habitant dans la rue de mon maître, et elle avait une fillette âgée de neut ou dix ans environ. La mère de cette fillette la revêtit et l'envoya à l'église sainte dès le moment de la lecture de la première lettre de Saint Paul {selon la coutume}, en lui disant [ceci]: prends garde ma fille de ne pas sortir de l'église jusqu'à ce qu'on ait donné la paix et qu'on ait renvoyé l'assemblée: et ce que le prêtre te donnera, ne le mange pas jusqu'à ce que tu reviennes ici. On avait tout d'abord donné aux gens le saint sacrement dans leur mains jusqu'à l'époque de mon père le patriarche Théophile; mais depuis cet événement, on a cessé de donner le saint sacrement dans la main; et dès lors, les prêtres donnent le saint sacrement aux gens dans la bouche, et on a établi p. 118v cette coutume dans l'église jusqu'à ce jour-ci.

Alors, la fillette de cette femme s'en alla en se mêlant avec les femmes des chrétiens dès le début de la liturgie jusqu'à la communion du saint sacrement. À ce moment, elle entra avec les femmes, tendant sa main au patriarche et elle lui prit frauduleusement [le saint corps], celui de Notre-Seigneur [Jésus-Christ], sans que personne ne s'aperçoive qu'elle n'était pas chrétienne. Après avoir attendu qu'on eût donné la paix, elle sortit secrètement. Car, les évêques et les patriarches en ce temps-là, communiaient les femmes par leur mains, ils étaient vêtus d'étoffe de lin. D'ailleurs, les évêques n'ont embrassé la vie monastique et quitté leur épouse que depuis l'époque du père patriarche Démétrius. La mère de cette fillette avait coutume que chaque fois que sa fille lui apportait le saint [corps], elle vérifiait au moyen <de celui-ci> si la fillette avait entendu ou non les Livres; aussitôt elle enfonça un styilet ou une épine dans le saint sacrement. S'il rendait du sang, elle l'enveloppait dans un linge de fin lin et l'emportait pour le mettre dans une casette d'or, le conservant chez elle. Une fois, cette femme envoya sa fille à l'église, comme d'ordinaire, pour recevoir le saint sacrement, qui est la vie éternelle, et c'est par lui que sont pardonnés les péchés et les fautes; et c'est pourquoi il est appelé le saint corps. Quant la fillette sortit pour aller à l'église, elle rencontra des fillettes qui étaient de sa rue. Elle s'amusa avec elles, de sorte qu'elle arriva juste à l'église au moment où on offre {le sacrifice}. Quant elle rentra dans l'église, elle prit part au saint sacrement avec l'assemblée; elle partit secrètement comme d'habitude chez sa mère. Alors, sa mère voulut savoir si elle avait entendu ou non les Livres: elle prit donc une épine, l'enfonça dans <le saint sacrement>, selon son habitude, mais celui-ci ne rendit point de sang. Car la fillette n'avait pas entendu les Livres. Parce que celui qui ne les entend pas, et qui ne les contemple pas bien, il ne lui est pas permis de communier; car il est de fleuves d'eau vivante. À ce moment, la mère la saisit et la frappa de coups, au point qu'elle arriva aux bords de la mort à cause de sa colère.

Quant mon maître entendit la raclée de la fillette, il s'étonna de cela. Car, sa maison était en face de la maison de la femme, comme nous l'avons dit au début. p. 119r

Alors, mon maître alla [la trouver] au coucher du soleil, et sa mère n'était pas présente. Mon maître lui dit: «Qu'est-ce que tu as fait, pour que ta mère t'ait frappé ainsi à si grands coups»? Quant à elle, elle révéla la chose à mon maître en disant: «Ma mère m'envoie à l'église des chrétiens pour recevoir le saint sacrement en je le lui apporte chez elle». Et il lui dit: «Qu'en fait-elle»? «Elle le renferme dans une cassette d'or», répondit-elle, «et elle le garde chez elle, pour le vendre très cher aux chrétiens dans notre pays».

Aussitôt, mon maître ne <négligea> pas cette affaire, mais il se leva et alla à l'église chez le père patriarche Théophile, lui rapportant cette affaire. Sur-le-champ, il envoya des prêtres et des soldats chez la femme, puisqu'elles ne savaient pas pourquoi, on les conduisit à l'église. Le patriarche <s'adressa> à la femme, lui dit: «Je t'adjure par Dieu tout-puissant, ô femme, en qui [tu espères], fais-moi savoir comment est arrivée cette chose? N'as-tu pas la crainte de Dieu puisque tu dérobes les membres du Christ Notre-Seigneur et en les vendant pour de l'argent»? La femme avoua aussitôt, avant qu'elle soit tourmentée, et dit: «Je ne les ai pas vendus, mais [je] les conserve dans ma maison». Immédiatement, le patriarche envoya des prêtres, des diacres et une foule de fidèles à la maison de la femme. Arrivés à l'endroit où se trouvait la cassette, ils virent une grande lueur de feu et, après avoir dit une grande prière, ils s'émerveillèrent de cela. Ils prirent la petite cassette d'or et ils la portèrent chez le père patriarche. Lorsqu'il l'ouvrit, il y trouva le saint corps qui exhalait un suave parfum. Alors, la crainte du Seigneur s'empara de la femme. Elle se prosterna devant lui (le patriarche) en disant: «Monseigneur le père patriarche, est-il possible que votre sainteté ait pitié de moi, la pécheresse, accorde-moi ton pardon, ainsi qu'à ma fille, parce que nous ferons pénitence entre vos mains». Le patriarche les proposa une règle de jeûne de quarante jours; et il les avait instruit, [il les a oint avec le huile des catéchumènes], ensuite il les baptisa au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu; et il les communia des saints mystères [corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ et son sang honoré]. p. 119v

La femme donna au patriarche tout ce qu'elle possédait, pour qu'il distribue aux pauvres; elle transforma sa maison en église. Après cela, elles rasèrent leur tête; elles embrassèrent la vie monastique dans le couvent du verrier, (zağğāğ) à la périphérie de la ville d'Alexandrie, elles demeurèrent en lui jusqu'au jour de leur mort, et elles achevèrent leur vie droitement dans la paix du seigneur. Amen*.

* «Amen» indique que le texte, dans une première forme, se terminait là et donc que le récit suivant a été ajouté dans un deuxième temps.

Aussi, un grand prodige s'est manifesté qu'il ne faut pas ignorer. Cela se passait dans la ville d'Alexandrie, aux jours de mon enfance, comme je vous ai fait part précédemment, bien-aimés, moi l'humble Cyrille. Il est dit que Dieu le Bon ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'Il va toujours chercher la brebis égarée, pour la ramener à son troupeau doué de parole. Maintenant donc, ô bien-aimé, tu ne négliges pas ton salut {à cause du péché} en disant que j'ai commis de très grands péchés que Dieu ne me pardonnerait pas; ne crois absolument pas en cela, et ne donne pas de force au péché, si le démon t'a trompé et t'a fait tomber dans un grand péché, hâte-toi [et retourne] vers Dieu l'ami des humains; demande-Le avec des larmes en disant: ô Dieu, pardonne-moi rapidement, moi le pécheur, et sa miséricorde te sera vite accordée. Car, que Son Nom soit loué, Il a dit: «*Quand tu parleras encore et me demanderas, Je dirai: me voici Vivant, dit le Sabaoth, Je le pardonnerai au moment de sa pénitence, et Je ne lui réclame plus son ancien péché, s'il ne retourne encore une fois au péché et meurt sans qu'il fasse pénitence; et l'aumône ne le rachettera de l'enfer*»¹⁵.

Écoutez [maintenant] pour que je vous informe de ce prodige par lequel nous avons commencé, pour que vous appreniez la bonté de Dieu que ne veut pas que nulle {œuvre de ses mains} périsse.

Il y avait dans la ville d'Alexandrie, aux jours de mon père le père patriarche Théophile, alors que j'étais diacre auprès de lui dans la cellule**, afin d'apprendre le grand amour de Dieu pour les humains, et qu'Il ne veut qu'aucune de ses créature n'aille à la perdition, mais qu'elle retourne et qu'elle vive.

Il y avait un homme Juif dans la ville d'Alexandrie, nommé Philoxène, qui était un grand de la synagogue. Il était fort riche en or, en argent, en serviteurs et en troupeaux. C'était [un homme] qui avait la crainte de Dieu, pratiquant la Loi de Moïse; il remplissait de nombreux ministères dans la synagogue des Juifs, et offrant beaucoup d'aumônes, selon ce qui est écrit dans la Loi de Moïse, il était célèbre dans toutes les synagogues pour ses revenus comme pour ses aumônes. Il était remercié de sa conduite pour ses affections pour les pauvres; et chacun lui a rendu louange. Mais, son invocation soit louée, le Bon, à cause de son amour pour les humains, n'a pas voulu laisser cet [homme] Juif ainsi dans les ténèbres, mais Il a voulu le purifier de ses péchés comme il est écrit dans les Actes: «*Ceux qui craignent Dieu et qui font sa volonté, Lui sont agréables*»¹⁶.

¹⁵ Ps. 49,7-8; Ez. 33,11-19.

** «Cellule»: le sens du mot arabe «qallaya» = episkopeion, pris d'abord au sens locatif, puis désignant les personnes qui habitent avec l'évêque ou le patriarche, du fait que ce dernier était choisi parmi les moines qui habitent une cellule.

¹⁶ Ac. 10,35.

Il y avait aussi deux ouvriers chrétiens habitants dans la ville d'Alexandrie, faisant partie des habitants d'Égypte «Miṣr»*, qui logèrent dans les rues des Juifs. Or, ces ouvriers chrétiens qui voyaient les Juifs riches en or et en argent, se sont parlés un jour disant: nous nous étonnons de ces Juifs, qui sont des hommes pécheurs qui ont crucifié le Christ {Fils de Dieu Vivant} Notre-Seigneur, que nous les voyons plus riches que tous les chrétiens. Or, l'un des deux, qui avait la crainte de Dieu, répondit à son compagnon en disant: En vérité, il est vrai, mon frère, qu'il n'y a pas, sur terre, une foi glorieuse comme celle des chrétiens, pour qui le Seigneur a donné la béatitude dans l'Évangile disant: «*Bienheureux les pauvres de l'esprit, parce que le royaume des cieux est particulièrement à eux*»¹⁷; et Il a promis aux Juifs riches le malheur en disant: «*Malheur à ceux qui sont rassasiés maintenant, parce qu'ils auront faim; malheur à eux parce qu'ils ont eu leur repos sur terre*»¹⁸. Ainsi pour ceux dont le cœur est dur, et ceux qui sont angoissés et impatients des chrétiens, mais ils nient le Christ à cause de l'argent du monde et de leur mauvaise passion. Il a fait l'éloge des chrétiens patients en disant: «*Bienheureux ceux qui ont faim, car ils seront rassasiés; bienheureux ceux qui ont soif de la justice, car ils auront la joie; bienheureux ceux qui sont tristes, car ils seront consolés; bienheureux ceux qui ont été chassés à cause de la justice, car ils hériteront la terre de la vie*»¹⁹. Il a également attristé les Juifs et les infidèles en disant: «*Malheur à ceux qui rient et vivent dans le luxe, parce qu'ils pleureront et ils se lamenteront*»²⁰. Mais, son compagnon, ce malheureux, lui dit: je n'écoute rien de ta part, mais je me lèverai et j'irai me faire juif, et je demeurerai ouvrier chez Philoxène le Juif et j'embrasserai sa religion. Il répondit: non, mon frère, crois et fais confiance dans la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu Vivant qui bénit le peu que nous avons bien davantage, car il est mieux que les richesses de cet homme Juif. Car Dieu, soit loué, dit par la bouche du prophète David: «*Le peu du juste est bon et meilleur que le trésor du pécheur*»²¹; et «*la gloire du pécheur ne l'accompagnera pas au tombeau; et ainsi sa richesse ne lui servira à rien le jour de sa peine*», mais Dieu le condamnera pour ce qu'il a accumulé en privant les pauvres de sa propre richesse, et il n'a pas donné [d'elle] d'aumône, mais il l'a caché dans la terre, lui faisant confiance plus que la promesse de son Créateur. Et Paul, la langue odoriférante, dit dans sa lettre à Timothée: «*Mais ceux qui veulent s'enrichir tomberont dans les misères et dans des affaires difficiles et il nous fait nous*

* Paul Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines, in B.I.F.A.O., t.I (1901), pp. 139-180.

17 Lc. 6,20.

18 Lc. 6,24.

19 My. 5,6,15.

20 Lc. 6,25.

21 Ps. 37,16; 49,17.

contenter de la nourriture et des habits»²²; il dit aussi, après avoir exposé toutes ses choses: «*Toi, homme de Dieu, fais tout cela et recommandes aux riches de ce monde, les cœurs durs, de ne pas s'enorgueillir dans leur soucis, et de ne pas s'appuyer sur leurs richesses si incertaines, mais de la mettre en Dieu Vivant*»²³. Il est dit aussi dans les lettres catholiques: «*Malheur à vous les riches incrédules, parce que vous avez eu vos consolations sur terre, et votre or changera et votre argent rouillera, vos vêtements luxueux seront rongés par les vers*»²⁴. Et Notre-Seigneur a dit: «*Ceux qui s'appuieront sur la richesse ne pourraient pas entrer dans le royaume des cieux*»²⁵; «*Et je vous le dis: il est plus facile qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille qu'un riche entre dans le royaume de Dieu*»²⁶; et Il dit aussi: «*Vous ne pouvez pas adorer Dieu et l'argent*»²⁷. Tous les Livres donnent la béatitude aux croyants pauvres en les consolant et ils réveillent les consciences des riches incrédules, afin qu'ils reviennent à Dieu et qu'ils ne s'appuient plus sur leurs richesses. Car, leur esprits les quittent allant à l'enfer; et toutes les passions de ce monde ne les sauveront après qu'ils se retrouvent en enfer une seule heure. O frère bien-aimé, que nous serons heureux si nous patienterions à l'encontre de la pauvreté et de l'humilité, pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est alors que nous obtenions ce que Lazare l'humble a obtenu, ce que l'Évangile a évoqué; et que ce riche héritera du même sort que ce riche qui était dans les passions, vivant dans le luxe, se vêtant de pourpre et de fin lin. La fin de celui-là était d'hériter de la souffrance éternelle dans l'enfer²⁸.

p. 121v Mais, ce malheureux chrétien ne voulut pas écouter les paroles de son compagnon, celui qui a la crainte de Dieu, qui se fatigua en lui répétant ces mêmes paroles; non seulement il n'était pas d'accord avec lui, mais encore il se leva en le laissant, et il s'en alla chez Philoxène [le chef de la synagogue juive], et il s'entretint avec lui, disant: monseigneur, je vous demande de m'accepter chez vous en tant que ouvrier. Il le dit, ce Juif; De quelle région es-tu? De quelle race? De quelle religion? Cet homme lui répondit disant: Je suis chrétien. Philoxène lui dit: Il nous est impossible d'avoir de contact avec des chrétiens, mais seulement avec nos frères israélites. Si tu as, mon fils, besoin de quelque aumône, je te donnerai ce dont tu as besoin; mais tu ne changes pas, ni ta religion, ni ta foi. Mais, ce malheureux chrétien dit à Philoxène: Je t'adjure, par Dieu tout-puissant, et la Loi de Moïse, ne me repousses pas de toi, mais accepte-moi. Philoxène lui répondit, disant: [Nous

22 1Tm. 6,8-9.

23 1Tm. 6,11-17.

24 Jc. 5,1-3.

25 Lc. 18,24.

26 Lc. 18,25.

27 Lc. 6,16.

28 Lc. 6,19-31.

ne pouvons pas, mon fils, contacter quelconque s'il ne renie pas sa foi et son culte, et il accepte] nos lois et nos cultes. Cet [homme] lui répondit, disant: Si tu m'acceptes [chez toi] j'accomplirai ton culte en toute chose et je ne te quitterai jusqu'au jour de ma mort. Philoxène lui [dit]: Va-t-en jusqu'à ce que j'aie parlé de toi avec mes compagnons les Juifs. Et le malheureux chrétien s'en alla à sa maison.

Philoxène parla alors de lui aux Juifs et ceux-ci lui dirent: S'il renie sa foi et pratique nos lois et entre dans notre synagogue, nous l'accepterons. [Alors, Philoxène le Juif appela l'homme ouvrier], il lui dit: Voici, j'ai parlé de toi avec mes compagnons [les Juifs], ils m'ont dit: S'il accepte nos lois et pratique nos cultes, nous l'accepterons. Alors, le malheureux chrétien répondit: J'accepte tout ce que vous me demanderez. Philoxène lui répondit disant: Va à ta maison et viens le jour du samedi à la synagogue, {nous t'accueillerons}, afin que nous t'apprenions nos lois et les coutumes de nos pères. Le malheureux chrétien alla à sa maison. Et quand arriva le jour du samedi, ce malheureux chrétien, se leva de bonne heure, devançant tous les Juifs en venant à leur synagogue. Quand Philoxène le vit, il l'introduisit à l'intérieur de la synagogue; {et après que les Juifs l'eurent interrogé, il répondit: «J'accomplirai votre culte en tout ce que vous me direz»}; puis il confessa devant tous les Juifs qu'il restera Juif. Ils lui dirent: Nous avons pour coutume que celui qui veut devenir Juif doit renier son culte et abjurer sa confession, et ensuite nous le laverons avec l'eau pour le dépouiller de son baptême; et après cela, nous lui ferons une croix de bois d'olivier d'une hauteur de quatre bras environ; et l'homme, qui [veut] devenir Juif, s'affermir et prend une éponge remplie de vinaigre, pour l'élever avec un roseau et la diriger en haut vers la tête de la croix, comme cela a été fait à Jésus. Et après cela, il prend une lance aiguisée pour frapper la croix dans son côté. À cette heure là, nous lui mettrons une couronne en bois de saule sur la tête, nous lui lirons la loi, et ainsi il deviendra Juif. Veux-tu faire cela? Il dit: Oui. Ils le lavèrent immédiatement avec de l'eau, et ils lui firent une croix de bois d'olivier; et il se raffermir, ce pauvre incrédule, et il prit dans sa main une éponge remplie de vinaigre et l'ayant attaché au roseau, il la dirigea contre la croix; ensuite il prit une lance aiguisée puissante par laquelle il frappa la croix. Et immédiatement, un sang abondant sortit d'elle remplissant la terre et l'endroit tout entier, à tel point qu'une foule de Juifs, émerveillés du fait, s'écrièrent ensemble en disant: Un est le Dieu des chrétiens, [Notre-Seigneur] Jésus-Christ, qui a été crucifié! En vérité, nos pères ont mérité le feu de l'enfer, parce qu'ils ont commis un grand péché irrémissible! Quant au Philoxène, qui avait une fille âgée d'une douzaine d'années, et qui était née aveugle, lorsqu'il vit le sang couler de la croix, il se dit avec une grande foi: Par la dignité de la force de la croix, [celui de Jésus-Christ que je laverai le

visage de ma fille par ce sang, afin qu'elle recouvre la vue], et si elle recouvre la vue, je renoncerai à la foi des Juifs, à leur culte et à leur synagogue, et je deviendrai chrétien jusqu'au jour de ma mort. Quand il dit cela, il frotta les yeux de sa fille avec le sang de la croix en disant: Au nom de Jésus-Christ le Fils de Dieu [Vivant], que ma fille recouvre la vue; et à l'instant la fillette recouvra la vue. Tous ceux qui étaient dans la synagogue des Juifs, se réjouirent et ils s'écrièrent: Un est le Dieu des chrétiens²⁹, Jésus-Christ, Fils de Dieu Vivant.

Alors, Philoxène, chef de la synagogue, écrivit ainsi une lettre à notre père Théophile, patriarche d'Alexandrie:

Je suis l'humble Philoxène le Juif indigne d'écrire au médecin véritable de Jésus-Christ Notre Sauveur, annonçant à sa sainteté ce qui est arrivé aujourd'hui dans notre synagogue des grands prodiges survenus par l'emblème de la croix de Jésus-Christ et son signe saint, sur laquelle fut suspendu le seigneur de la gloire. Du sang ayant coulé d'une croix en bois, < sang > que je mis sur les yeux de ma fille aveugle et aussitôt elle a recouvert la vue. Maintenant, nous connaissons véritablement qu'il n'est pas d'autre Dieu dans le ciel et sur la terre que Jésus-Christ, le Dieu des chrétiens et, en vérité, nos pères ont mérité le feu de l'enfer. Nous avons observé les traditions de nos pères en disant qu'elles sont la vérité jusqu'à ce que nous ayons vu les prodiges. Et je te demande, Monseigneur, le père, de te réjouir avec ces brebis qui reviennent au bercail du Christ. Parce que nous avons espéré sa miséricorde, moi et toute ma maison, ainsi que chaque Juif présent aujourd'hui dans notre synagogue.

Lorsqu'il lut la lettre, je veux dire notre père [le saint] Théophile le patriarche, il eut une grande joie. Il se leva rapidement, il alla à la synagogue avec une foule de prêtres et d'autres hommes de mérite. Il marche à pied.
 p. 123r Quand Philoxène vit mon père le patriarche, il se prosterna sous ses pieds en disant: Serviteur de Jésus-Christ, aie pitié de moi, donne-moi le pardon de mes péchés. [Ils entrèrent devant lui à la synagogue, et ils lui montrèrent la croix]. Le patriarche vit la croix frappée et le sang qui a coulé d'elle, et il se prosterna devant la croix majestueuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ; on lui montra la fillette de Philoxène qui avait recouvert la vue. Quant à cet [homme] incrédule, qui avait donné le coup de lance à la croix, il fut saisi de [grande] terreur et, devenu rigide comme une pierre, il tomba mort, et il rendit l'esprit; il eut une mauvaise mort, et il reçut sa part avec Judas, qui a vendu son Seigneur pour de l'argent.

Alors mon père le patriarche demanda à porter la croix à l'église, et tous les prêtres chantèrent devant elle, s'émerveillèrent de ces choses qui étaient arrivées; ils rendirent gloire à Dieu le Bon pour le signe du salut qu'ils venaient de voir à cause de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gloire à Lui pour les siècles des siècles.

²⁹ Cette formule est très ancienne (on la voit souvent sur les stèles coptes et on la lit dans des martyria coptes); voir Erik Peterson, «Ἰῆς υἱὸς Θεοῦ», Göttingen 1926, VIII.

Quant à Philoxène, son fils, sa fille, sa femme et tous les Juifs qui sont dans la ville, trois milles âmes environ, on les admit dans l'église. Le patriarche {Théophile} les instruisit des Livres Saints qui sont les souffles de Dieu, et après cela, on prépara le baptistère et il les baptisa au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Un seul Dieu, il les communia aux saints mystères {le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ}, et leur donna la paix et les {renvoya}.

Philoxène, de son côté, donna au patriarche la moitié de tout ce qui lui appartenait pour qu'on l'employât comme aumône pour les pauvres. Au temps où il fut baptisé, son visage devint resplendissant comme le soleil et, l'année écoulée, le patriarche le consacra diacre, puis prêtre, et son fils {Alexandre} diacre, et ils progressèrent dans la pitié encore plus. Sa femme, qui était très croyante, donna toutes ses ressources aux pauvres, au point qu'elle les enrichit. Et c'est ainsi que leur conduite fut bonne. Et après cela, ils s'endormirent, obtenant le royaume des cieus dans la vie éternelle.

p. 123v

Ainsi, nous avons porté à la connaissance de votre charité ceci pour vous faire connaître la miséricorde de Dieu, l'ami des humains, qui ne veut la perte de personne, mais qui lui accorde le temps de faire pénitence; et Dieu, son invocation soit louée, nous pardonne et vous aussi, et Il nous offre une chance et une part dans son royaume éternelle par sa grâce, sa bonté et l'amour des humains qui est de Notre-Seigneur Jésus-Christ, celui par qui est toute gloire, tout honneur, toute louange et toute adoration est au Père, avec Lui et avec L'Esprit-Saint, Un seul Dieu, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen. Amen. Amen.